

CONNAISSANCES ET ATTITUDES PAR
RAPPORT A L'EPIDEMIE DE SIDA EN COTE
D'IVOIRE DANS UN CONTEXTE D'INITIATIVE
PILOTE D'ACCES AUX ANTIRETROVIRAUX (ARV)

PREMIERES ANALYSES

Nicola de Béchon
CSN

IRD
Centre de Petit Bassam
Mai-Septembre 2000

La mobilisation de mouvements associatifs autour de l'accès à des thérapies coûteuses pour les personnes vivant avec le VIH/sida dans les pays en voie de développement a conduit au lancement d'un programme pilote des Nations Unies : l'Initiative ONUSIDA. Cette dernière vise à créer des conditions en vue d'améliorer l'accès aux traitements des infections liées au VIH. L'Agence Nationale de Recherche sur le Sida (ANRS) s'est vue confier l'évaluation de cette initiative. Elle a été chargée de réaliser le volet socio-comportemental.*

Dans le cadre de cette évaluation, un volet du projet s'est intéressé à la connaissance et aux attitudes par rapport à l'épidémie de sida en Côte d'Ivoire. Des enquêtes ont été réalisées au début de l'année 2000 auprès de consultants et de femmes enceintes dans certaines structures de santé, sur les thèmes du dépistage VIH/sida, des connaissances et des comportements par rapport à cette épidémie.

Les enquêtes ont été effectuées auprès de 254 consultants dans les Formations Sanitaires Urbaines (FSU) d'Abobo Nord, Abobo Sud, Marcory, et à l'hôpital général de Port-Bouët. Quant aux femmes enceintes, elles sont 153 à avoir été interrogées dans les FSU d'Abobo Nord, Abobo Sud, et à l'hôpital général de Port-Bouët.

Le rapport comporte deux parties, la première concernant les consultants (de la page 3 à la page 13), et la deuxième les femmes enceintes (page 14 à 22). La liste des tableaux succédera à ces deux parties.

* « L'évaluation biologique, clinique, socio-comportementale et économique de l'Initiative ONUSIDA/Ministère de la Santé Ivoirien d'accès aux traitements du VIH en Côte d'Ivoire » est un projet financé par l'ANRS. L'investigateur principal est le Professeur J.P. Moatti (INSERM G379). A Abidjan, la coordination du projet est assurée par P. Msellati et L. Vidal (IRD). A. Desgrees du Loû est responsable du volet concernant « les connaissances et attitudes de la population générale ».

PREMIERE PARTIE : *ENQUETE AUPRES DES CONSULTANTS*

Les commentaires suivants concernent 254 consultants dont les caractéristiques socio-démographiques sont décrites dans le tableau 1 en annexe. Les commentaires sont divisés en 6 chapitres qui correspondent à des grands thèmes de l'étude.

Avant tout, il convient de décrire à l'aide du **tableau 1** la composition de l'échantillon. Les deux sexes sont quasiment également représentés, contrairement aux groupes d'âge, aux niveaux d'instruction, et aux statuts matrimoniaux. Par ailleurs, certains effectifs sont très faibles (comme les personnes qui ont fait le test par exemple) si bien que l'on raisonnera en termes d'effectifs et non de proportion. Pour ces différentes raisons, certaines conclusions que l'on tirera de l'analyse seront à prendre avec précaution. A cette analyse succédera de la même façon l'étude concernant 153 femmes enceintes.

CHAPITRE I : *LES CONNAISSANCES SUR LE VIRUS DU SIDA*

LA TRANSMISSION

a) Vue d'ensemble :

A l'aide du **tableau 2**, on remarque une assez bonne connaissance des 4 principaux moyens de transmission, à savoir les rapports sexuels non protégés, le fait de recevoir du sang, se couper avec un objet tranchant déjà utilisé et de la mère contaminée à l'enfant, avec plus de trois quarts de « oui » à chaque fois. Les résultats sont mitigés pour les items « piqûre » et « don du sang ». Enfin, en additionnant les « oui » et « ne sait pas », on se rend compte que 16 % ne savent pas que le virus ne se transmet pas en mangeant dans le même plat d'une personne contaminée, 22% en buvant dans le même verre et 16% en étant hospitalisé dans le même service, ce qui est assez important.

b) Analyse selon certaines caractéristiques socio-démographiques (tableaux I)

On a pris ici les items qui correspondent aux moyens qui ne transmettent pas le virus.

- *selon le sexe* : La connaissance est nettement moins bonne chez les femmes, les proportions étant 2 à 3 fois supérieures à celles des hommes à chaque item (**tableau I a**).
- *selon le niveau d'instruction* : Les différences sont flagrantes. Près de la moitié des non scolarisés ne savent pas si le virus peut être transmis en

buvant dans le même verre ou en étant hospitalisé dans le même service qu'une personne contaminée. Les proportions sont entre 4 et 6 fois moins importantes chez les plus instruits qui semblent avoir une bonne connaissance (**tableau I b**).

- *relation entre sexe et niveau d'étude* : Il apparaît judicieux de croiser ces deux variables puisque l'on voit qu'un cinquième des femmes sont non scolarisées contre 6 % des hommes. Les trois quarts des hommes ont un niveau secondaire ou plus contre seulement 45% des femmes (**tableau I c**).
- *selon l'âge* : les mieux informés semblent les jeunes de 20-24 ans pour lesquels le pourcentage est le plus faible à chaque item. Les proportions les plus élevées concernent les classes extrêmes, 15-19 et plus de 35 ans (**tableau I d**).

c) Score de connaissance

On a repris les items du tableau 2 en attribuant 1 point pour chaque « bonne réponse », à savoir « oui » pour les rapports non protégés, recevoir du sang, se couper avec un objet tranchant et la transmission mère-enfant et « non » pour les autres items. Le score varie donc de 0 à 9 (**tableau I e**).

Le score moyen est de 7 sur 9, ce qui est plutôt bon, mais il cache de grandes disparités. Un quart des consultants ont entre 0 et 6 et la moitié a 8 ou 9. Le score moyen des hommes est de 7,6 contre 6,5 pour les femmes, celui des 20-24 est de 7,4 (le plus élevé) s'oppose à celui des classes extrêmes, 6,2 pour les plus de 35 ans et 6,7 pour les plus jeunes. Le niveau d'instruction est une nouvelle fois source des plus grosses différences puisque le score moyen des non scolarisés est de 4,9 contre 7,7 pour les plus instruits alors que le contraste est moins important entre les célibataires (7,4) et les personnes en union (6,5).

d) Connaissance selon le fait de connaître une personne séropositive et d'avoir déjà pensé à faire le test

On a pris ici l'item « transmis en buvant dans le même verre qu'une personne contaminée » (**tableau I f**). On aurait pu penser qu'il y aurait une plus grande différence alors que finalement, la connaissance semble équivalente.

LA PREVENTION

a) Efficacité des moyens de prévention (tableau 3)

Les 5 comportements les plus efficaces cités sont :

- la fidélité (81%)
- l'utilisation de préservatifs (79%)
- le fait de passer régulièrement un test de dépistage (74%)
- demander un test aux partenaires (70%)
- l'abstinence (60%)

Il convient de noter que les items correspondent à des propositions et que ce ne sont pas tous des moyens de prévention. Alors que les réponses relatives aux tests sont plutôt encourageantes, la proportion pour l'utilisation de préservatifs (79%) est encore trop faible.

b) Opinion selon certaines caractéristiques socio-démographiques

- *selon l'âge (tableau I g)* : Les plus âgés trouvent plus efficace la fidélité mais les pourcentages sont inquiétants dans la mesure où ils apparaissent assez faibles pour les items relatifs au test (57% pour les deux) et surtout l'utilisation de préservatifs (seulement 63%).

Ce sont les plus jeunes qui reconnaissent aux préservatifs la plus grande efficacité (86%). En revanche, ils sont 30% à penser que se laver après l'acte est efficace, alors que cette proportion ne dépasse jamais 16% dans les autres classes d'âge.

Enfin, les plus de 30 ans jugent beaucoup moins efficace l'abstinence. Peut-être pensent-ils que l'on peut contracter la maladie surtout par voie sanguine, seulement ils ne seraient pas 80% à penser que la fidélité est efficace. Peut-être font-ils l'amalgame entre l'efficacité et la pratique elle-même, auquel cas ils penseraient que l'abstinence est difficile à pratiquer.

- *selon le niveau d'instruction (tableau I h)* : On observe de grosses différences entre non scolarisés et les personnes de niveau secondaire et plus : 42% contre 69% pour l'abstinence, 67% contre 80% pour l'utilisation de préservatifs, respectivement 55% et 57% contre 79% et 82% pour les items relatifs aux tests. En revanche, ils sont presque un tiers à penser qu'il est efficace d'avoir des rapports avec peu de partenaires contre 13 % des plus instruits.

- *selon le sexe (tableau I h)* : L'efficacité est différemment perçue selon le sexe, mais jamais de manière importante (10 points d'écart au maximum).

c) Pratiques de comportements de prévention (tableau 3)

On retient deux grandes pratiques, la fidélité (60%) et l'utilisation de préservatifs (51%), les autres pratiques n'étant pratiquement pas représentées. On a croisé les 3 modes de protection que les consultants considéraient comme les plus efficaces avec les caractéristiques socio-démographiques.

- *selon le sexe (tableau I i)* : Les différences sont très importantes. La fidélité, pratiquée par 71% des femmes contre 48% des hommes s'oppose à l'utilisation de préservatifs, pratiquée par 65% des hommes et 38% des femmes. Cela pourrait traduire un comportement où les femmes seraient plus fidèles et de fait, ne voient pas pourquoi elles utiliseraient un préservatif (alors que ce n'est pas incompatible), et où les hommes, moins fidèles, se protégeraient donc plus, car plus exposés. En outre, il est très difficile pour ces femmes d'imposer le préservatif, étant en général « non décisionnaires » de l'acte sexuel.

- *selon l'instruction (tableau I i)* : On voit également de grosses différences ; quand le niveau d'instruction augmente, la pratique de la fidélité décroît (passant de 79% à

55%) et l'utilisation de préservatifs croît (de 30% à 58%), l'abstinence étant très peu pratiquée.

- *selon l'âge (tableau I j)* : On distingue une véritable progression puisque la fidélité augmente régulièrement (de 40% à 95%) avec l'âge alors que l'utilisation de préservatifs passe de 62% à 23%. Les jeunes seraient moins fidèles, mais se protégeraient plus.

d) Pratique selon la perception du risque d'être contaminé

Moins l'on se sent à risque, plus la fidélité est pratiquée, passant de 37% à 79% (**tableau I k**). L'utilisation de préservatifs augmente avec la perception du risque sauf pour ceux qui se considèrent plus à risque, qui l'utilisent moins (56% contre 64%) que ceux qui se considèrent au même risque. En ce qui concerne la pratique selon la crainte d'être contaminé (**tableau I L**), les différences sont assez peu significatives. On aurait pu penser que le fait d'avoir déjà craint d'être contaminé influencerait la pratique, or il n'en est rien : les pratiques de protection et de prévention semblent déconnectées du sentiment de risque d'être infecté.

CHAPITRE II: ATTITUDES ET OPINIONS A L'EGARD DES PERSONNES SEROPOSITIVES OU ATTEINTES DU SIDA

a) Attitudes (tableaux II)

On observe que les consultants ont une attitude de plus en plus hostile quand le degré d'intimité augmente (**tableau II a**) : 82% seraient prêts à continuer à fréquenter une personne séropositive, 18% à avoir des rapports protégés avec elle.

- *selon le niveau d'instruction (tableau II b)* : Une fois de plus, la différence est flagrante entre les plus instruits et les autres. Pour les 5 premiers items, on note une petite différence entre les non scolarisés et les personnes ayant un niveau scolaire de niveau primaire, mais elle est énorme entre les primaires et les secondaires. La tolérance, l'ouverture d'esprit déclarées semblent augmenter avec l'instruction. En revanche, il n'y a pas de différences entre les primaires et secondaires en ce qui concerne les rapports protégés (19% et 21%).

- *selon l'âge (tableau II c)* : Les 20-24 ans apparaissent les plus tolérants, ce sont eux qui avaient la meilleure connaissance (Chapitre I). Les moins de 25 ans sont beaucoup plus nombreux à accepter des rapports protégés (24% pour les moins de 15 ans et 27% pour les 20-24 ans) que les plus âgés (12%).

On a établi un score de tolérance en reprenant les 6 items et en codant 0 pour « non », 1 pour « peut-être », et 2 pour « oui » (**tableau II d**). Le score varie donc de

0 à 12, 12 étant la « tolérance » maximale. Une fois de plus, le résultat est plutôt positif puisque le score moyen est de 7,8, mais il cache de grandes disparités.

Tout d'abord, un dixième ont un score de 0, un cinquième ont entre 1 et 6 ainsi, 70% ont un score supérieur ou égal à 7. La moitié a un score supérieur ou égal à 10.

Le score moyen des femmes est de 7,2 contre 8,4 pour les hommes. Les 20-24 ans apparaissent les plus « tolérants » (8,7), cela diminue ensuite avec l'âge. En ce qui concerne le niveau d'instruction, on note une petite différence entre les deux premiers groupes (5,7 contre 6,6), puis un gros écart avec les plus instruits (8,8). Enfin, les célibataires avec un score moyen de 8,6, se distinguent des personnes en union (6,3).

Il est intéressant de voir le même schéma d'ensemble que pour le score de connaissance, la progression étant la même :

- *sexe* : score supérieur chez les hommes.
- *âge* : score le plus élevé pour les 20-24 ans, puis il ne cesse de diminuer avec l'âge.
- *instruction* : le score ne cesse de monter avec l'instruction, de manière plus importante entre les primaires et les secondaires qu'entre les non scolarisés et les primaires.
- *Statut matrimonial* : score supérieur pour les célibataires.

b) Attitudes selon le fait de connaître une personne séropositive

Un peu plus d'un cinquième des enquêtés connaît une personne séropositive (**tableau II e**). Hormis le fait d'avoir des rapports protégés pour lesquels les personnes connaissant quelqu'un de séropositif sont plus ouverts (26% contre 16%), il n'y a pas de différences de comportement vis à vis d'une personne contaminée selon que l'on connaisse une personne atteinte ou non (**tableau II f**). Enfin, le niveau d'instruction et le sexe n'influencent pas le fait de connaître une personne séropositive : la proportion de personnes qui connaissent un séropositif est la même quels que soient ces indicateurs. (**tableau II g**).

c) A propos d'une personne séropositive

On assiste à une grande déclaration de compassion et de solidarité (**tableau II k**) avec trois items supérieurs à 90% (« il a besoin de sympathie », « il souffre beaucoup », « il a le droit au meilleur traitement possible »), mais aussi à des réactions répulsives (« il est responsable », « il est dangereux pour les autres », « il coûte cher à la société »).

On ne distingue pas de différence d'appréciation selon le fait de connaître ou non une personne contaminée (**tableau II L**). En ce qui concerne le sexe, les femmes semblent plus radicales que les hommes quant à la responsabilité du malade et du danger qu'il représente (**tableau II m**). Les plus instruits apparaissent plus compatissants, plus solidaires (**tableau II n**), et beaucoup moins radicaux que les non scolarisés et les primaires qui réagissent de la même façon.

d) Opinion sur le test de dépistage obligatoire

Les réponses sont assez tranchées (**tableau II h**) puisque les proportions d'indifférents sont faibles. On peut distinguer 5 grands groupes pour lesquels le dépistage est très vivement souhaité, par plus de 80% des interrogés :

- les prostituées (91%)
- les étrangers (90%)
- les détenus (86%)
- à l'armée (84%)
- les femmes enceintes (83%)

e) Opinion selon certaines caractéristiques

- *selon l'instruction (tableau II i)* : Les plus faibles proportions concernent les non scolarisés et, hormis « avant l'embauche dans la fonction publique » et à « l'entrée à l'hôpital », plus les gens sont instruits, plus ils souhaitent que le dépistage soit obligatoire.

- *selon le sexe (tableau II j)* : Il n'y a quasiment aucune différence suivant le sexe. La plus grosse (10 points) concerne le dépistage obligatoire avant le mariage pour lequel 80% des hommes sont favorables contre 70% des femmes.

f) Accès aux résultats

Il ressort que le résultat du test de dépistage concerne essentiellement les médecins et les proches (**tableau 10**), même si les proportions ne dépassent jamais les trois quarts, ce sont de loin les plus importantes.

CHAPITRE III : PERCEPTION DE LA MALADIE ET DU RISQUE PERSONNEL D'ETRE CONTAMINE

On voit que 17% des consultants considèrent qu'ils n'ont aucun risque, par rapport à la moyenne des gens, d'être contaminés (**tableau 5**) alors que 54% se sentent au même risque d'être contaminés, voire plus à risque. En outre, ils sont deux tiers à avoir déjà craint d'être contaminés.

Analysons cette perception selon certaines caractéristiques socio-démographiques (**Tableau III a**):

- *selon le sexe* : Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes (22% contre 11%) à ne se considérer, par rapport à la moyenne des gens, sans aucun risque d'être contaminés. En revanche, ils sont autant à s'estimer au même risque, voire plus à risque.

- *selon l'instruction* : Plus on est instruit, plus l'on se sent à risque (59% contre 42% pour les non scolarisés). Un tiers des non scolarisés considèrent qu'ils ne sont exposés à aucun risque de contamination, contre 12% des plus instruits.
- *selon le statut matrimonial* : Les célibataires sont beaucoup moins nombreux à ne ressentir aucun risque par rapport aux personnes en union (10% contre 26%), sans doute car ils s'estiment plus exposés dans la mesure où ils n'ont pas de partenaire « stable ». Ainsi, ils sont 57% à se sentir au même risque voire plus à risque contre la moitié des personnes en union.
- *selon l'âge* : Les différences semblent peu significatives si ce n'est les plus âgés qui se distinguent en étant 30% à ne se considérer à aucun risque. Ils estiment qu'ils sont moins exposés à la contamination (par voie sexuelle), de par leur activité sexuelle plus « stable » que les plus jeunes qui sont beaucoup plus nombreux à ne pas être en union.

Le fait de connaître une personne séropositive ne semble pas influencer la perception du risque que l'on a (**tableau III b**).

En ce qui concerne le fait d'avoir déjà craint d'être contaminé (**Tableau 6**), les plus âgés qui étaient 30% à ne ressentir aucun risque sont 68% à avoir déjà connu ce sentiment. L'effet d'âge fait qu'ils sont plus nombreux que les plus jeunes à avoir eu cette crainte mais se considèrent aujourd'hui moins à risque que les autres. Au delà de 20 ans, la perception de la crainte d'être contaminé est se situe entre 60 et 70%, quel que soit l'âge. Quant aux plus instruits, ils sont légèrement plus nombreux que les autres à avoir déjà craint d'être contaminés. En revanche, les différences selon le sexe et le statut matrimonial sont inexistantes, deux tiers des enquêtés ayant ce même sentiment, qu'ils soient hommes ou femmes, célibataires ou en couple.

Enfin (**Tableau III c**), ceux qui connaissent une personne séropositive sont légèrement plus nombreux que les autres (68% contre 61%) à avoir déjà craint d'être contaminé.

CHAPITRE IV : LE TEST DE DEPISTAGE

a) connaissance du test (**tableau 7**)

Les consultants sont 89% à avoir entendu parler du test de dépistage, 70% à répondre spontanément que le test permet de savoir si l'on a le virus dans le sang. En revanche, la connaissance des lieux et de la possibilité de gratuité du test dans certains lieux est assez faible. Seulement 55% savent que l'on peut le faire au CHU. Le nombre de réponses « ne sait pas » est très important.

On a demandé aux consultants si ils savaient « comment savoir si on a cette maladie dans le sang » (**tableau IV a**). Les hommes répondent par l'affirmative à 90%, contre 76% des femmes ; on se rend compte que la connaissance diminue avec l'âge (de 89% à 72%), qu'elle augmente avec l'instruction (de 52% à 93%) et que les célibataires se distinguent des personnes vivant en union, 90% contre 72%. On remarque que les tendances soulevées dans les précédents chapitres se retrouvent ici.

b) Perception du test

Le principal avantage du test perçu (**tableau 8**) est d'être rassuré quant à son statut sérologique (94%), loin devant le fait d'éviter la transmission par la suite en se protégeant (63%). L'inconvénient majeur du fait de savoir que l'on est infecté est que cela puisse conduire à une angoisse de mort, à une dépression (83%), à un risque de rejet (39%) et de rumeur dans l'entourage (31%). Ils sont 43% à connaître une personne qui a fait le test (**Tableau 9**). A part le fait de l'avoir pratiqué par sécurité (29%) et pour cause de maladie (24%), aucune autres raison justifiant la pratique du test ne se dégage.

c) Pratique du test

Plus de la moitié n'ont jamais pensé à faire le test (**tableau IV b**). Plus de la moitié également des plus instruits (53%), des célibataires (51%), des 20-24ans (54%), et des hommes (53%) ont déjà pensé à faire le test (**tableau 11**). Les non scolarisés et les plus de 35 ans sont très peu nombreux dans ce cas, respectivement 18% et 30% (**tableau 11**).

- *Ceux qui ont fait le test :*

Ils sont seulement 9% à avoir fait le test (**Tableau IV c**). Deux fois plus d'hommes (13% contre 6% de femmes), et 13% des plus instruits l'ont fait contre 3% et 4% pour les non scolarisés et les consultants de niveau scolaire primaire (**tableau 14**). Les célibataires sont également deux fois plus nombreux que les personnes en union à l'avoir pratiqué (11% contre 5%). Les plus âgés, qui étaient les plus nombreux à ne se considérer à aucun risque mais les plus nombreux à avoir déjà craint d'être contaminé sont ici 18% à avoir fait le test.

La perception du risque personnel d'être contaminé ne semble pas liée à la pratique du test (**Tableau IV d**). En effet, 54% des enquêtés qui n'ont pas fait le test et 55% de ceux qui l'ont fait considèrent que, par rapport à la moyenne des gens, ils ont le même risque, voire plus de risque, d'être contaminés. L'interprétation est assez délicate car la réponse à cette question de la part des consultants a sans doute dépendu du résultat du test, que nous ne connaissons pas.

Logiquement, les personnes ayant déjà craint d'être contaminées sont deux fois plus nombreuses que les autres (**Tableau 13**), 12% contre 6%, à avoir fait le test.

La raison principale qui a poussé les 9% des consultants à faire le test est « par sécurité, pour savoir ». Ils sont 13 sur 24, aucune autre raison ne ressort (**tableau 15**).

Les conseils les plus suivis (**tableau 16**) à la suite du test sont la « fidélité » (10 sur 24) et « l'utilisation de préservatifs » (11 sur 24). On voit que le résultat est surtout partagé avec les proches : famille (12/24), amis (14/24) et conjoint (16/24).

- *Ceux qui n'ont pas fait le test :*

Ils sont 91% à n'avoir jamais fait le test. Dans un tiers des cas (**Tableau 12**), on voit que c'est par peur de se découvrir infecté, ce qui revient à dire qu'ils se croient infectés alors qu'ils sont 17% à penser qu'ils n'ont aucun risque.

Les quatre raisons les plus citées pour la non pratique du test ont été croisées avec des caractéristiques socio-démographiques (**Tableau IV e**) :

Il existe une légère différence entre les sexes : les femmes savent moins bien que les hommes où s'adresser (19% contre 14%) et elles ont plus peur de savoir (35% contre 29%).

La première raison invoquée par les non scolarisés est qu'ils ne savent pas où s'adresser (28%), alors que les plus instruits car ils ont peur de savoir (37%).

Les plus jeunes ne savent pas où s'adresser pour 32% d'entre eux, contre 9% des plus vieux. En revanche, ces derniers hésitent pour 27% contre 11% des 15-19 ans. Ces deux raisons opposent de manière flagrante ces classes extrêmes où les plus jeunes hésiteraient peu (11%) mais ne savent pas où s'adresser tandis que les plus vieux, qui savent où s'adresser, hésiteraient.

Enfin, il existe peu de différences selon le statut matrimonial si ce n'est qu'un quart des personnes en union ne font pas le test parce qu'ils sont hésitants, contre 15% des célibataires.

Plus des deux tiers (69%) voudraient faire le test. 71% le feraient « en cas de maladie grave », les autres raisons étant « avant une opération » (46%), « sur décision du couple » (45%) et « si le médecin le demande » (44%).

Les hommes sont 79% à vouloir faire le test (**Tableau IV f**), contre 61% des femmes, les plus instruits sont 75% contre 63% des non scolarisés. Les 20-24ans sont 78% contre 52% pour les plus vieux mais c'est sans doute car ils étaient les plus nombreux à l'avoir déjà fait. Les célibataires sont les trois quarts contre 59% des personnes vivant en union qui, on l'a vu, se sentent moins exposées.

CHAPITRE V : L'INFORMATION

Les sources d'information sur le sida sont les médias, cités par 93% des consultants, loin devant les centres de santé et maternités (**Tableau 4**). En ce qui concerne le besoin d'informations (**Tableau 22**), c'est essentiellement à propos des médicaments possibles (87%) et dans une moindre mesure au sujet de la maladie en général (68%), des modes de contamination et de protection (67%), du test (58%) et de la transmission mère-enfant (51%). C'est par la voie des médias et des centres de santé qu'ils souhaitent recevoir ces informations, alors que les centres de santé ne sont pas des centres d'information.

On voit que les femmes (**tableau V a**) sont plus demandeuses d'informations que les hommes sur les moyens de contamination et de protection (71% contre 62%), les traitements (93% contre 81%), et la maladie sida (71% contre

65%), mais moins sur le test (54% contre 62%). Enfin, les femmes sont à peine la moitié, autant que les hommes, à désirer des informations sur la transmission mère-enfant. Peut-être s'estiment-elles suffisamment informées ? Ont-elles peur ?

Les plus instruits semblent mieux informés (en tous cas, moins demandeurs d'information) que les autres surtout au sujet des moyens de contamination et de protection. En revanche, ils sont plus demandeurs au sujet de la transmission mère-enfant.

On remarque que les plus jeunes sont les plus demandeurs d'informations. En ce qui concerne le statut matrimonial, c'est au sujet du test et de la transmission mère-enfant que les célibataires veulent plus d'information. Pour les autres items, il n'y a pas de différence entre les deux groupes.

Il faut prendre ces analyses avec précaution car le fait de vouloir peu d'information sur un sujet, peut signifier que l'on a suffisamment de connaissance sur la question, ou bien qu'elle n'intéresse pas, ou même que l'on craint l'information.

CHAPITRE VI : LES NOUVEAUX TRAITEMENTS

Seulement 35% des consultants connaissent l'existence de médicaments (**tableau 18**). Parmi eux, ils sont 81% à ne pas pouvoir les nommer, 37% ne savent pas où les trouver et 61% ne connaissent pas leur coût. Ils ne sont jamais plus de 20% à penser pouvoir se procurer ces traitements et ce, que ce soit pour eux-mêmes, leur enfant, leur conjoint ou un autre membre de la famille. Enfin, ils sont 48% à avoir entendu parler des antirétroviraux pour soigner le sida (**Tableau 19**).

On raisonnera ici en termes d'effectifs puisqu'une sélection a déjà été faite, l'effectif total étant de 89 personnes (**Tableau VI a**). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir entendu parler de médicaments, surtout l'AZT, la bi-thérapie, la tri-thérapie et les médicaments traditionnels. Les plus instruits sont eux beaucoup plus nombreux que les autres, les 25-29 ans et les célibataires se distinguent également.

Grâce à ces nouveaux traitements (**tableau 21**), une bonne partie estime que le virus est toujours présent mais que le malade est soulagé (83%), et que les malades vivent plus longtemps (90%). Toutefois, 19% pensent que les personnes infectées sous traitement ne peuvent plus transmettre le virus.

On a établi un score de connaissance sur les nouveaux traitements (**tableau VI c**). A cause de données manquantes, il a été établi pour 87 personnes et non 89. Il faut rappeler qu'une première sélection a déjà été faite et que le score concerne 89 consultants qui savaient qu'il existe des médicaments pour soigner le sida. On a repris les items en notant 2 points pour les bonnes réponses, 1 point pour « ni d'accord, ni pas d'accord » et 0 point par mauvaise réponse, le score étant compris entre 0 et 10.

Le score s'échelonne de 7 à 10, le score moyen étant de 8,6 sur 10. 60% ont 10. On remarque que les femmes étaient plus nombreuses dans l'échantillon initial (133/121) alors que là, elles sont 38 contre 49. Leur score moyen est plus élevé alors que leur score sur la connaissance était inférieur à celui des hommes, c'est le résultat de la sélection. On peut dire que les femmes en général ont une moins

bonne connaissance que les hommes (7,6 contre 6,5 pour le premier score) mais que les femmes qui « connaissent », connaissent mieux que ces derniers (8,8 contre 8,4).

Enfin (**tableau 20**), deux tiers des consultants pensent, qu'avec ces nouveaux traitements, les gens ne sont pas moins inquiets et 83% qu'ils ne se protègent pas moins qu'avant. L'opinion est partagée sur le fait qu'il est plus facile d'accepter le test de dépistage et enfin, deux tiers considèrent que ces traitements sont inaccessibles.

DEUXIEME PARTIE : ENQUETE AUPRES DES FEMMES ENCEINTES

Après nous être intéressés aux 254 consultants de différents dispensaires, l'analyse suivante concerne 153 femmes enceintes. Les questionnaires étant quasiment identiques, la présentation des résultats se fera selon le même ordre que pour les consultants, à savoir selon les six grands chapitres évoqués précédemment.

A l'intérieur de ces chapitres, nous établirons des comparaisons entre femmes enceintes et consultants en général, et entre femmes enceintes et femmes consultantes. Quand nous parlerons de consultants, nous parlerons de l'échantillon des 254 consultants, hommes et femmes. Nous développerons également des thèmes spécifiques aux femmes enceintes, qui n'ont pas été abordés dans le questionnaire destiné aux consultants.

Les tableaux dont nous nous servirons sont les mêmes que ceux utilisés pour les consultants, numérotés de 1 à 22. Les tableaux des consultants selon les six grands thèmes, notés par des lettres, ont été repris pour les femmes enceintes. Enfin, les **tableaux 23,24,25** évoquent des questions uniquement destinées aux femmes enceintes.

Le **tableau 1** nous permet d'analyser la structure de l'échantillon. La répartition par âge a été réduite à 4 classes : 15-19 ans, 20-24, 25-29, et plus de 30 ans. Les 20-24 ans sont les plus représentés (39%). En ce qui concerne les autres groupes d'âge et le niveau d'instruction, la répartition est équilibrée. Quant au statut matrimonial, 4/5^{ème} des femmes sont en union, mariées ou non, contre 1/5^{ème} de célibataires. Ainsi, nous pourrions faire des croisements de variables avec l'âge et l'instruction. Enfin, la comparaison entre niveaux d'instruction sera pertinente car les trois groupes sont également représentés. Chez les consultants, les plus instruits étaient plus nombreux que les autres, ce qui pouvait biaiser les résultats, surtout quand on connaît l'influence de l'instruction sur la connaissance de la maladie, des traitements, donc sur les scores.....

CHAPITRE I : LES CONNAISSANCES SUR LE VIRUS DU SIDA

LA TRANSMISSION

a) Vue d'ensemble

Les 4 grands modes de transmission du Sida (rapports sexuels non protégés, en recevant du sang, en se coupant avec un objet tranchant déjà utilisé, de la mère contaminée à l'enfant) sont bien connus, aussi bien chez les consultants (**tableau 2**). En revanche, les moyens qui ne transmettent pas la maladie le sont bien moins. En effet, elles ne sont que 64% à savoir que l'on ne peut être contaminé en

mangeant dans le même plat qu'une personne infectée, 61%% en buvant dans le même verre, et 77% en étant hospitalisé dans le même service.

b) Selon certaines caractéristiques socio-démographiques

La connaissance est moins bonne chez les femmes enceintes que chez les femmes consultantes puisque les pourcentages évoqués précédemment étaient respectivement 22%, 32%, et 22%.

Elle augmente avec l'instruction (**tableau la bis**) : plus de la moitié des non scolarisées ne savent pas que la transmission ne peut se faire en mangeant dans le même plat ou en buvant dans le même verre, contre 14% des femmes de niveau secondaire ou plus. Enfin, de même que chez les consultants, on remarque que le groupe des 20-24 ans (**tableau lb bis**) est le mieux informé. Quant aux plus jeunes, elles ont la moins bonne connaissance.

c) Score de connaissance

Il a été calculé (**tableau lc bis**) de la même façon que pour les consultants. Le score moyen des femmes enceintes est de 6 (9 étant le maximum). On remarque de fortes disparités (écart-type de 2,2), 20% des femmes ont 4 ou moins, et plus de la moitié ont 7 ou plus. Le score moyen des consultants était de 7, et celui des femmes consultantes de 6,5. Les plus instruites et les 20-24 ans ont le score le plus élevé (7,2 pour les femmes de niveau secondaire, 6,5 pour les 20-24 ans, contre 5 pour les non scolarisées). Les disparités sont plus grandes selon l'instruction que selon l'âge ; elle apparaît, comme c'était le cas pour les consultants, le facteur déterminant.

d) Connaissance selon le fait de connaître une personne séropositive et d'avoir déjà pensé à faire le test (Tableau ld bis)

Avant tout, il faut noter que seulement 20 femmes enceintes connaissent une personne séropositive, et 31 ont déjà pensé à faire le test ; les comparaisons seront donc délicates. Malgré tout, on distingue une influence dans la mesure où ces dernières semblent avoir une meilleure connaissance même si les pourcentages sont à prendre avec précaution.

LA PREVENTION

a) Efficacité des comportements de prévention (tableau 3)

Les 5 modes les plus cités sont les mêmes que ceux cités par les femmes consultantes, et quasiment dans les mêmes proportions :

- utilisation de préservatifs : 89% contre 79%
- fidélité : 85% contre 83%
- passer régulièrement un test : 68% contre 69%
- abstinence : 65% contre 58%
- demander un test à son partenaire : 63% contre 64%

b) Selon l'instruction (tableau le bis) :

Il est intéressant de noter que les deux modalités relatives au test (« le passer régulièrement », et « demander à son partenaire de le passer ») sont jugés efficaces à 88% et 90% des plus instruites, alors que c'est le cas de 41% et 45% des non scolarisées.

c) Pratiques de prévention (tableau 3) :

La fidélité est considérée comme seul moyen de prévention, utilisée par 99% des femmes enceintes, qui ne sont que 6% à utiliser le préservatif, alors qu'elles sont 89% à le trouver efficace. Elles pensent que la fidélité suffit pour se préserver. Les consultants pratiquaient à 60% et utilisaient le préservatif à 51%. La fidélité serait-elle une pratique avant tout féminine et l'utilisation de préservatifs masculine ?

LA TRANSMISSION MERE-ENFANT

La transmission de la mère à l'enfant (que l'on notera TME) est un des thèmes développés de façon plus importante dans le questionnaire des femmes enceintes (**tableau 23**). Elles sont 84% à savoir que l'enfant peut être infecté si sa mère est séropositive, 51% pensant qu'il le sera peut-être, et 33% qu'il le sera certainement. Elles sont 87% à savoir que la contamination peut se faire pendant la grossesse, 58% pendant l'accouchement, 55% par le lait maternel. Parmi elles, elles sont aussi nombreuses à penser que la contamination se fait de manière systématique que de façon plus ponctuelle. Enfin, seulement 55% affirment que la contamination ne peut se faire par les soins maternels, 10% croient que ces soins peuvent contaminer l'enfant et un tiers ne se prononce pas.

Au delà de ces réponses, c'est surtout la proportion de « ne sait pas » qui frappe : 14% ne savent pas si l'enfant peut être infecté, 20% s'il peut l'être pendant la grossesse, 29% pendant l'accouchement, 33% par le lait maternel et 33% également par les soins maternels. Ainsi, c'est surtout l'ignorance des femmes enceintes que l'on retiendra, même si un score de connaissance sur la TME a été établi.

Score :

On a codifié de la manière suivante : pour la première question, on a attribué 2 points à « oui, peut-être », un point à « oui, certainement », et 0 aux autres réponses. Pour les 3 suivantes, 2 points pour « oui, quelquefois », un point pour « oui, toujours », et 0 pour le reste. Pour la dernière question, 2 points pour « non », et 0 pour les autres réponses.

Le score varie donc de 0 à 10 (tableau f). On voit que 12% ont un score égal à 0 et que 40% ont 7 ou plus. Le score moyen est de 5,3, ce qui est très faible pour des personnes qui sont les principales concernées par le sujet. Une fois de plus, des

fortes disparités demeurent : Ce ne sont pas les 20-24 qui sont les mieux informées comme on pouvait le supposer mais les plus âgées (6,1 contre 4,6 pour les plus jeunes). Logiquement, les plus instruites ont la meilleure connaissance, avec un score moyen de 6,4 contre 4,1 pour les non scolarisées.

La transmission mère-enfant apparaît comme un thème à aborder absolument afin de sensibiliser l'ensemble de la population d'une part, mais surtout les principales concernées, les femmes enceintes, qui semblent encore trop peu informées.

CHAPITRE II : ATTITUDES ET OPINIONS A L'EGARD DES PERSONNES SEROPOSITIVES OU ATTEINTES DU SIDA

a) Attitudes (tableau IIa bis) :

L'attitude, de même que chez les consultants mais de manière moins marquée, est de plus en plus réticente vis à vis des personnes contaminées avec le degré d'intimité : 39% des femmes enceintes n'accepteraient pas de continuer à fréquenter une personne séropositive (contre 13% des consultants), 53% de manger avec elle (contre 24%), 64% de laisser ses petits enfants avec elle (contre 41%), et enfin 86% d'avoir des relations sexuelles protégées avec elle (contre 72%).

Les plus instruites (**tableau IIb bis**) sont beaucoup plus tolérantes que les autres. La réticence traduirait-elle une plus grande ignorance plutôt qu'une réelle conviction, ou une plus grande peur liée à une perception de vulnérabilité à la contagion pendant la grossesse? Selon l'âge (**tableau IIc bis**) les différences sont beaucoup moins marquées et il n'apparaît pas de classe d'âge, contrairement aux consultants, plus tolérante qu'une autre. En revanche, les moins de 20 ans apparaissent les plus méfiantes.

A été établi un score de tolérance (**tableau II d bis**) selon le même modèle que celui des consultants. Alors que 11% des consultants avaient 0 sur 12, les femmes enceintes sont 37% à n'avoir aucun point et 61% à avoir 6 points ou moins. Elles apparaissent beaucoup plus hostiles à l'égard des personnes séropositives. Leur score moyen est de 4,9, contre 7,8 pour les consultants en général, et 7,2 pour les femmes consultant. Toutefois, les disparités sont énormes (écart-type=4,5). Les plus tolérantes sont les 20-24ans (5,6) et les plus de 30 ans (5,5) alors que les moins de 20 ans n'ont que 2,7 comme score moyen. Les plus ouvertes sont également les plus instruites ; leur score moyen est de 7,5, contrastant fortement avec celui des non scolarisées qui est de 2,9.

Les différences sont donc très importantes à l'intérieur du groupe des femmes enceintes et l'on voit une fois de plus le rôle primordial que joue l'instruction sur la conception de la maladie en général.

b) Attitudes selon le fait de connaître une personne séropositive (tableaux Iie, f bis)

Les femmes enceintes ne sont que 13%, soit 20 personnes à connaître une personne séropositive. Malgré ce faible effectif, on raisonnera tout de même en pourcentage. La différence est plus nette que chez les consultants, les femmes connaissant une personne contaminée apparaissant beaucoup plus ouvertes que les autres.

c) A propos d'une personne atteinte (tableau Ili bis)

Trois items ont été rajoutés par rapport à la question destinée aux consultants, ce sont les trois derniers du tableau. On voit que les femmes enceintes sont autant compatissantes que les consultants : elles sont 93% à penser qu'il a besoin de sympathie, 92% qu'il souffre beaucoup et 98% qu'il a le droit au meilleur traitement possible. Cependant, elles sont également plus sévères : 56% estiment qu'il est responsable de ce qu'il lui arrive, 80% qu'il est dangereux pour les autres, et 73% qu'il coûte cher à la société. Enfin, plus de 75% des interrogées pensent qu'une femme séropositive n'a pas le droit de continuer à avoir des enfants et qu'elle ne doit pas allaiter son enfant.

Il n'y a pas de grandes différences d'égards selon que l'on connaisse une personne contaminée ou non (tableau Ilij bis) si ce n'est que 40% des femmes qui connaissent une personne séropositive pense qu'elle est responsable de ce qui lui arrive, contre 59% des femmes qui n'en connaissent pas.

Enfin, les différences sont plus marquées selon l'instruction (tableau Ilk bis), les plus instruites étant moins hostiles sauf pour le problème de la procréation : 46% pensent qu'une personne contaminée est responsable de ce qui lui arrive (contre 64% des non scolarisées), et 66% qu'il est dangereux pour les autres (contre 87%). Elles sont deux fois moins nombreuses (8% contre 17%) à estimer qu'une femme séropositive a le droit de continuer à avoir des enfants.

d) Opinion sur le test de dépistage obligatoire

Les femmes enceintes apparaissent (tableau Ilg bis) plus strictes que les consultants en général et les femmes consultantes en particulier à l'égard de certains groupes ou structures : elles sont 53% (contre 26% des consultants) à souhaiter un dépistage obligatoire à l'entrée à l'hôpital, 64% (contre 40%) en médecine du travail, 88% (contre 69%) pour les médecins, et 60% (contre 32%) avant l'embauche dans la fonction publique. Selon l'instruction (Tableau Ili h bis), il n'y guère de différences.

e) Accès aux résultats (Tableau 10)

Les réponses sont similaires à celles des consultants : les principales personnes qui, selon les femmes enceintes, doivent avoir accès aux résultats sont le conjoint (91%), les médecins (83%), et la famille (69%). _____

CHAPITRE III : PERCEPTION DE LA MALADIE ET DU RISQUE PERSONNEL D'ÊTRE CONTAMINÉ

Les consultants et les femmes enceintes ont relativement les mêmes opinions (**tableau 5**). Elles sont un peu moins nombreuses (15% contre 25%) à se sentir à se sentir moins à risque et un peu plus au même risque de contamination (52% contre 43%). Les femmes enceintes sont moins nombreuses à avoir déjà craint d'être contaminées (49% contre 63%).

Les plus instruites (**Tableau IIIa bis**) sont les moins nombreuses à ne ressentir aucun risque d'être contaminées (14% contre 26% des femmes de niveau primaire), et sont autant que les non scolarisées (60%) à se percevoir au même risque, voire plus à risque (contre 48% des femmes de niveau primaire). En ce qui concerne l'âge, les différences sont importantes car un tiers des 15-19 ans ne s'estiment à aucun risque et la moitié au même risque, voire plus à risque. Les 20-24 ans sont respectivement 12% et 66%. On a vu que les 20-24 ans avaient la meilleure connaissance et elles sont le groupe qui se considère le moins à aucun risque. Les femmes enceintes qui connaissent une personne séropositive (**tableau IIIb bis**) sont 30% à n'éprouver aucun risque, contre 19% des femmes qui n'en connaissent pas.

Elles sont 49% (**tableau 6**) à avoir déjà craint d'être contaminées, contre 63% des femmes consultantes. Les 20-24 ans sont 61% à avoir eu ce sentiment, contre 35% des 15-19 ans. Quant aux plus instruites, elles sont 58%. On se rend compte que la proportion décroît quand le niveau d'étude décroît également si bien que les non scolarisées ne sont que 16% à avoir déjà eu cette crainte. La connaissance semble influencer fortement la perception d'un risque. Quoi qu'il en soit, la très faible proportion des femmes non scolarisées à n'avoir jamais connu ce sentiment est inquiétante comme si une mauvaise connaissance ne ferait pas prendre conscience des véritables risques.

CHAPITRE IV : LE TEST DE DEPISTAGE

a) Connaissance du test

64% des femmes enceintes savent comment savoir si on a cette maladie dans le sang, contre 76% des femmes consultant. La même proportion (89%) de consultants et de femmes enceintes ont déjà entendu parler du test (**Tableau 7**). Elles sont 41% à citer les CHU-CHR comme lieu de pratique de test et 75% pensent que l'on peut le faire gratuitement dans les cliniques privées, ce qui est totalement inexact.

Ce sont les 25-29 ans (**tableau IVa bis**) qui sont les plus nombreuses à connaître les moyens de savoir si on a cette maladie dans le sang (76%), suivies des plus de 30 ans (69%), puis des 20-24 ans (66%) qui semblaient avoir la meilleure connaissance au sujet de la transmission, et enfin les moins de 20 ans (45%).

En ce qui concerne l'instruction, les femmes enceintes de niveau secondaire ou plus sont 84% à connaître l'existence d'un test de dépistage, alors que celles de niveau primaire ne sont que 60% et les non scolarisées à peine la moitié.

Chez les femmes et en particulier les femmes enceintes, l'instruction est ainsi le facteur déterminant de la connaissance de la maladie en général (moyens de contamination, de prévention, tolérance, test...), alors que chez les consultants, on distinguait l'âge en plus du niveau d'instruction ; les 20-24 ans semblaient les mieux informés sur la maladie en général.

On a posé certaines questions uniquement aux femmes enceintes (**tableau 24**), ces questions se rapportant aux consultations pré-natales, que l'on notera CPN. Les résultats semblent assez inquiétants puisque seulement 12% des 153 femmes enceintes ont entendu parler du sida au cours d'une CPN et 2 % d'un test de dépistage. On remarque que 61% d'entre elles souhaiteraient recevoir une information sur le sida au cours d'une CPN. Cela veut-il dire que les 39% restantes n'en veulent pas du tout, n'en veulent pas car elles s'estiment suffisamment informées, ou bien en souhaitent-elles, mais dans un autre cadre que la CPN ? De la même façon, 42% des femmes enceintes ne souhaitent pas que le test soit systématiquement proposé au cours de la CPN. Ne le souhaitent-elles pas dans ce cadre là, ou pas du tout ? Quoi qu'il en soit, 61% des femmes veulent une information sur le sida et 58% souhaitent un test de dépistage systématique en consultation pré-natale.

b) Perception du test

Les femmes enceintes sont 21% à avoir déjà pensé à faire le test, contre 40% des femmes consultant (**Tableau IVb bis**). Les résultats relatifs aux avantages du test (**tableau 8**) sont assez inquiétants : seulement 34% des femmes enceintes pensent qu'il sert à protéger l'enfant, et 11% à faire un traitement pour éviter l'infection de l'enfant. Enfin, elles sont 42% à penser qu'il vaut mieux ne pas savoir si l'on est infecté car l'angoisse de la mère aurait des conséquences néfastes pour l'enfant.

Un cinquième des femmes enceintes (**Tableau 9**) connaissent une personne qui a fait le test, contre 43% des consultants.

C) Pratique du test

On a vu que 20% des femmes enceintes avaient déjà pensé à faire le test. Les plus instruites et les 20-24 ans se distinguent une nouvelle fois (**tableau 11**) : elles sont respectivement 38% et 29% à y avoir déjà pensé. La proportion augmente avec l'instruction puisque 8% des non scolarisées et 16% des femmes de niveau primaire ont déjà pensé à faire le test. En revanche, hormis les 20-24 ans, les autres groupes réagissent de la même façon : 14% pour les 15-19 ans, 15% pour les 25-29 ans, et 16% pour les plus de 30 ans.

- *celles qui ont fait le test :*

Elles sont 3%, soit 5 personnes, à avoir fait le test (**Tableau IVc bis**), deux de niveau primaire et 3 de niveau secondaire, une entre 15 et 19 ans, 3 entre 20 et 24 ans et une plus de 30 ans. Malheureusement, la petitesse de l'effectif ne peut nous permettre d'aller plus loin dans l'analyse. Leur opinion figure dans les **tableaux 13, 15, 16 et 17**.

- *celles qui ne l'ont pas fait :*

Les femmes enceintes évoquent 3 principales raisons à la non pratique du test (**tableau 12**) :

- peur de se découvrir infecté (35%)
- « parce que je ne suis pas malade » (22%)
- par manque d'information sur le test (27%)

Elles sont 63% à souhaiter faire le test. « Une maladie grave », pour 76% d'entre elles, et « si le médecin le demande », pour 52%, sont les deux raisons majeures qui pourraient éventuellement les inciter à faire le test.

Les trois raisons principales (**Tableau IVd bis**) de non pratique du test ont été analysées selon l'âge et le niveau d'instruction :

Les non scolarisées ne le font pas, avant tout parce que qu'elles ne savent pas où s'adresser (47% contre 8% des femmes de niveau secondaire). Un tiers des femmes de niveau primaire et 53% des secondaires ne le font pas car elles ont peur de savoir (contre 21% des non scolarisées). Ces proportions sont inquiétantes car elles traduisent d'une part le manque d'information et de connaissance pratique sur le test (lieu, coût...) et d'autre part, le fait de préférer ne rien savoir que de se savoir infectée.

En ce qui concerne l'âge, la moitié des 15-19 ans ne le font pas car elles ne savent pas où s'adresser, cette proportion diminuant avec l'âge ; 45% des 20-24 ans et des plus de 30 ans ne le font pas car elles ont peur de savoir, contre 18% des plus jeunes. On peut conclure que les moins de 20 ans et les non scolarisées manquent de connaissances pratiques relatives au test alors que les mieux informées (niveau secondaire et 20-24 ans) ont plutôt peur de se découvrir infectées. Enfin, on remarque (**tableau IVe bis**) que les plus âgées sont moins nombreuses (45%) que les autres à souhaiter faire le test.

CHAPITRE V : L'INFORMATION

Les principales sources d'information sur le sida que citent les femmes enceintes (**tableau 4**) sont les médias, pour 86% d'entre elles, et dans une moindre mesure, les centres de santé et maternités (51%).

Elles souhaitent plus d'information (**Tableau 22**), avant tout en ce qui concerne les médicaments (72%), les modes de contamination et de protection (67%), la maladie sida (60%), la transmission mère-enfant (59%), et enfin le test de dépistage (39%). Ces proportions sont inférieures à celles citées par les consultants alors que l'on a vu que les femmes enceintes avaient une moins bonne connaissance en général que ces dernières. Enfin, elles désirent que ces informations soient essentiellement délivrées par les centres de santé (88%), les médias (64%) et en consultations pré-natales (61%).

Les non scolarisées (**tableau Va bis**) sont les plus désireuses d'informations sur tous les points cités précédemment, ce qui est plutôt rassurant, encore que les proportions concernant le test et la transmission mère-enfant soient encore trop faibles, respectivement 49% et 60%. On voit que les plus jeunes sont avant tout intéressées par les traitements et la maladie sida (79%), alors que les plus âgées par la transmission mère-enfant (69%).

CHAPITRE VI : LES NOUVEAUX TRAITEMENTS

Ce sont des questions relatives à la transmission mère-enfant (**Tableau 25**) qui ont été posées aux femmes enceintes. Seulement 4% d'entre elles ont entendu parler de traitements pour diminuer le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant. On a ensuite posé des questions aux 6 femmes concernées. Même s'il est impossible de faire une analyse statistique, les femmes savent que ce sont des traitements à prendre en fin de grossesse, 5 sur 6 pensent pouvoir se les procurer mais elles sont 4 à estimer qu'ils sont trop chers et inaccessibles. Enfin, 4 femmes pensent que ces traitements ne sont disponibles que dans des structures spécialisées.

Finalement, l'analyse des deux échantillons, celui des consultants et celui des femmes enceintes, a pu faire ressortir certaines tendances. En ce qui concerne les consultants, la connaissance des modes de transmission et des moyens de prévention est relativement bonne, avec toutefois de fortes disparités selon les caractéristiques socio-démographiques. De plus, les plus instruits apparaissent les plus tolérants vis à vis des personnes contaminées. On remarque également que la population dans son ensemble se sent concernée par la maladie car la perception du risque est forte et ce, quelles que soient les facteurs socio-démographiques.

Les consultants sont très peu nombreux à avoir fait le test de dépistage (9%), même si nombre d'entre eux (47%) y ont déjà pensé. Les raisons invoquées à cette non pratique sont de nature psychologique et dans une moindre mesure matérielle. Enfin, même si elle est très faible, la pratique est très fortement liée aux caractéristiques socio-démographiques, plus importante chez les hommes, les plus instruits, et les personnes n'étant pas en union. En ce qui concerne la demande d'information, elle fluctue selon les thèmes.

Enfin, ils sont assez peu nombreux (35%) à savoir l'existence de nouveaux médicaments, mais ces derniers connaissent bien ces traitements. On note une fois de plus que la connaissance est fonction du niveau d'instruction. Malgré tout, ils sont un cinquième à penser que, grâce à ces nouveaux traitements, les personnes infectées ne peuvent plus transmettre le virus, deux tiers à penser que les gens ne sont pas moins inquiets vis à vis de la maladie, et deux tiers également à considérer que ces traitements sont inaccessibles.

Du côté des femmes enceintes, la transmission mère-enfant (TME) a fait l'objet d'une analyse particulière. Sa connaissance est très faible et c'est surtout l'ignorance, illustrée par les fortes proportions de réponses « Ne Sait Pas », qui frappe. C'est un thème à aborder absolument pour ces femmes qui sont les principales concernées. On a également posé certaines questions relatives aux Consultations Périnatales (CPN). Il en ressort qu'elles sont très peu nombreuses à avoir entendu parler du Sida (13%) et du test de dépistage (2%) au cours d'une CPN, et un peu plus de la moitié à désirer un test de dépistage systématique. Les femmes enceintes de l'échantillon sont très peu à avoir fait le test (3%) et l'absence d'information chez les non scolarisées apparaît comme le principal obstacle. Enfin, la connaissance des traitements pour diminuer la transmission verticale est également très faible puisque seulement 4% en ont entendu parler.

De cette étude préliminaire, nous pouvons conclure qu'une meilleure connaissance de la maladie en général (modes de contamination, moyens de prévention, tolérance à l'égard des personnes infectées, test de dépistage, nouveaux traitements...) passe avant tout par une meilleure information qui est liée au niveau d'instruction. Les femmes, moins instruites car moins scolarisées, apparaissent de fait moins bien informées.

Tableau 1. Présentation des groupes enquêtés

Année d'enquête 2000	consultants	Femmes enceintes
Nombre de personnes enquêtées	254	153
Age		
15-19	15%	19%
20-24	28%	39%
25-29	27%	22%
30-34	15%	20%
35 et +	16%	
Sexe		
Masculin	48%	-
Féminin	52%	
Niveau d'instruction		
Non scolarisé	13%	35%
Primaire	25%	33%
Secondaire et plus	62%	32%
Statut matrimonial		
Célibataire	60%	20%
Union	38%	79%
Veuf, séparé, divorcé	2%	1%
Personnes ayant déjà entendu parler du sida	100%	100%

Tableau 2 Connaissance des modes de transmission du VIH

Le virus du Sida peut-il être transmis dans chacune des circonstances suivantes ?	Consultants dispensaire (N=254)			Femmes enceintes (N=153)		
	Non	Oui	NSP	Non	Oui	NSP
Lors de rapports sexuels non protégés	1%	96%	3%		94%	6%
En recevant du sang	3%	92%	5%	2%	91%	7%
En se coupant avec un objet tranchant déjà utilisé	4%	91%	5%	4%	87%	9%
En partageant le plat d'une personne contaminée	84%	7%	9%	65%	18%	18%
En buvant dans le verre d'une personne contaminée	78%	13%	10%	61%	26%	13%
Par une piqûre de moustique	55%	30%	15%	31%	51%	17%
De la mère contaminée à l'enfant	12%	76%	12%	12%	75%	13%
En donnant du sang	50%	39%	11%	23%	66%	11%
En étant hospitalisé dans le même service qu'une personne contaminée	84%	5%	11%	77%	7%	16%

Tableau I a) Relation entre la connaissance des modes de transmission et le sexe

Proportion de personnes ayant répondu « oui » ou « ne sait pas »	Homme N=121	Femme N=133	P*
En partageant le même plat	9%	22%	0,00
En buvant dans le même verre	12%	32%	0,00
En étant hospitalisé dans le même service	11%	22%	0,02

* Coefficient de signification du test du KHI-DEUX

Tableau I b) Relation entre la connaissance des modes de transmission et le niveau d'instruction

<i>Proportion de personnes ayant répondu « oui » ou « ne sait pas »</i>	<i>Non scolarisé</i>	<i>Primaire</i>	<i>Secondaire et plus</i>	<i>P</i>
	<i>N=33</i>	<i>N=71</i>	<i>N=150</i>	
En partageant le même plat	36%	24%	7%	0,00
En buvant dans le même verre	54%	27%	13%	0,00
En étant hospitalisé dans le même service	45%	21%	8%	0,00

Tableau I c) Relation entre le sexe et le niveau d'études

	Homme N=121	Femme N=133
Non scolarisé	6%	20%
Primaire	19%	36%
Secondaire et plus	75%	44%

Tableau I d) Relation entre la connaissance des modes de transmission et l'âge

<i>Proportion de personnes ayant répondu « oui » ou « ne sait pas »</i>	<i>15-19</i>	<i>20-24</i>	<i>25-29</i>	<i>30-34</i>	<i>35 et plus</i>	<i>P</i>
	<i>N=37</i>	<i>N=70</i>	<i>N=69</i>	<i>N=37</i>	<i>N=40</i>	
En partageant le même plat	19%	14%	13%	16%	20%	0,02
En buvant dans le même verre	35%	20%	19%	22%	22%	0,06
En étant hospitalisé dans le même service	16%	11%	16%	16%	28%	0,40

Tableau I e) Score de connaissance sur les modes de transmission selon certaines catégories socio-démographiques :

Tableau de distribution (n=254):

<i>Valeur du score</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
0	7	3
1	2	1
2	3	1
2	6	3
4	8	3
5	16	7
6	24	9
7	53	19
8	80	31
9	55	22

<i>Caractéristiques</i>	<i>Score moyen</i>	<i>Test de comparaison de moyenne (probabilité)</i>
Sexe :		0,000
Homme	n=121 7,6	
Femme	n=133 6,5	
Age :		0,026
15-19ans	n=37 6,7	
20-24	n=70 7,4	
25-29	n=69 7,3	
30-34	n=37 7,1	
35 et plus	n=40 6,2	
Niveau d'instruction :		0,000
Non scolarisé	n=33 4,9	
Primaire	n=71 6,6	
Secondaire et plus	n=150 7,7	
Statut matrimonial		0,001
Célibataire	n=152 7,4	
En union	n=96 6,5	
Total	n=254 7,0	
(écart-type)	2,03	

Tableau I f) Connaissance de la transmission « en buvant dans le même verre » selon que :

« Le sida peut-il être transmis en buvant dans le même verre ? »	non	Oui + ne sait pas
Ne connaît pas de personne séropositive n=197	76%	24%
Connait une personne séropositive n=57	83%	17%
N'a pas pensé à faire le test N=136	76%	24%
A pensé à faire le test n=117	80%	20%

Tableau 3 Comportements de prévention du sida

Modes de protection du sida proposés	Consultants (N=254)		dispensaire (N=153)	
	% de personnes qui pensent que c'est efficace	% de personnes qui l'utilisent actuellement	% de personnes qui pensent que c'est efficace	% de personnes qui l'utilisent actuellement
Etre fidèle	81%	60%	85%	99%
Ne pas avoir de rapports sexuels	60%	7%	65%	1%
Se laver après l'acte sexuel	16%	2%	17%	0%
Utiliser des préservatifs	79%	51%	89%	6%
Utiliser des spermicides	12%	0%	19%	0%
Choisir correctement ses partenaires	23%	2%	39%	0%
Avoir des rapports sexuels avec peu de partenaires	18%	2%	18%	0%
Demander un test de dépistage à ses partenaires	70%	1%	63%	0%
Passer régulièrement un test de dépistage	74%	2%	68%	0%

Tableau I g) Opinion sur l'efficacité des moyens pour se protéger du sida selon l'âge

Proportion de personnes ayant répondu « très ou plutôt efficace »	15-19 n=37	20-24 n=70	25-29 n=69	30-34 n=37	35 et plus n=16	P
Etre fidèle	78%	77%	83%	89%	80%	0,6
Abstinence	68%	71%	61%	46%	48%	0,01
Se laver après des rapports sexuels	30%	14%	11%	16%	12%	0,04
Utiliser des préservatifs	86%	77%	83%	84%	63%	0,1
Utiliser des spermicides	16%	13%	7%	11%	15%	0,4
Choisir correctement ses partenaires	27%	29%	15%	24%	25%	0,05
Avoir des rapports sexuels avec peu de partenaires	27%	17%	10%	22%	17%	0,04
Demander un test de dépistage à ses partenaires	73%	79%	74%	59%	57%	0,1
Passer régulièrement un test de dépistage	70%	83%	80%	65%	57%	0,09

Tableau I h) Opinion sur l'efficacité des moyens pour se protéger du sida selon le niveau d'instruction et le sexe

<i>Proportion de personnes ayant répondu « très ou plutôt efficace »</i>	<i>Non scolarisé n=33</i>	<i>Primaire n=71</i>	<i>Secondaire et plus N=150</i>	<i>P</i>	<i>Homme N=121</i>	<i>Femme N=133</i>	<i>P</i>
Etre fidèle	79%	75%	84%	0,5	79%	83%	0,9
Abstinence	42%	51%	69%	0,00	63%	58%	0,5
Se laver après des rapports sexuels	18%	17%	15%	0,00	13%	18%	0,007
Utiliser des préservatifs	67%	80%	80%	0,00	78%	79%	0,03
Utiliser des spermicides	12%	10%	13%	0,1	12%	12%	0,5
Choisir correctement ses partenaires	24%	28%	21%	0,00	21%	26%	0,06
Avoir des rapports sexuels avec peu de partenaires	30%	20%	13%	0,00	19%	16%	0,03
Demander un test de dépistage à ses partenaires	55%	56%	79%	0,006	75%	64%	0,06
Passer régulièrement un test de dépistage	57%	62%	82%	0,003	78%	69%	0,1

Tableau I i) Pratiques selon le sexe et le niveau d'instruction :

<i>Types de pratique (en pourcentage de « oui »)</i>	<i>fidélité</i>	<i>abstinence</i>	<i>Utilisation de préservatifs</i>
Homme n=121	48%	7%	65%
Femme n=133	71%	7%	38%
P	0,00	0,00	0,00
Non scolarisé n=33	79%	3%	30%
Primaire n=71	63%	7%	45%
Secondaire et plus n=150	55%	9%	58%
P	0,03	0,05	0,03

Tableau I j) Pratiques selon l'âge

<i>Types de pratique (en pourcentage de « oui »)</i>	<i>fidélité</i>	<i>abstinence</i>	<i>Utilisation de préservatifs</i>
15-19 ans n=37	40%	8%	62%
20-24 ans n=70	47%	14%	59%
25-29 ans n=69	57%	4%	54%
30-34 ans n=37	76%	3%	51%
35 ans et plus n=40	95%	5%	23%
P	0,00	0,12	0,01

Tableau I k) Perception du risque personnel de contamination selon la pratique

<i>Types de pratique (en pourcentage de « oui »)</i>	<i>Aucun risque n=42</i>	<i>Moins de risque que la moyenne n=64</i>	<i>Même risque n=109</i>	<i>Plus de risque que la moyenne n=27</i>	<i>Ne sait pas n=12</i>	<i>P</i>
Fidélité	79%	64%	53%	37%	92%	0,001
Abstinence	17%	9%	4%	7%		0,06
Utilisation de préservatifs	19%	50%	64%	56%	33%	0,00

Par exemple, 53% des personnes qui se considèrent, par rapport à la moyenne des gens, au même risque de contamination (soit 109 personnes), sont fidèles, 4% pratiquent l'abstinence, et 64% utilisent des préservatifs.

Tableau I l) Crainte d'être contaminé selon la pratique

<i>Types de pratique (en pourcentage de « oui »)</i>	<i>Personnes n'ayant jamais craint d'être contaminées n=89</i>	<i>Personnes ayant déjà craint d'être contaminé n=160</i>	<i>P</i>
Fidélité	62%	59%	0,6
Abstinence	11%	6%	0,2
Utilisation de préservatifs	45%	55%	0,5

Tableau II a) Attitude à l'égard des personnes séropositives

Si vous saviez qu'une personne est séropositive, accepteriez-vous de.....

<i>N=234</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Peut-être</i>
Continuer à la fréquenter	82%	13%	5%
Travailler avec elle	80%	15%	4%
Aller manger avec elle	70%	24%	7%
Dormir dans la même pièce	69%	26%	5%
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	51%	41%	7%
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	18%	72%	9%

Tableau II (b) Attitude selon le niveau d'instruction

<i>Proportion de « oui »</i>	<i>Non scolarisé n=33</i>	<i>Primaire n=71</i>	<i>Secondaire et plus n=150</i>	
Continuer à la fréquenter	63%	72%	91%	0,00
Travailler avec elle	52%	68%	93%	0,00
Aller manger avec elle	49%	61%	79%	0,002
Dormir dans la même pièce	52%	52%	80%	0,00
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	36%	39%	60%	0,02
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	9%	21%	19%	0,03

Tableau II c) Attitudes selon l'âge

<i>Proportion de « oui »</i>	<i>15-19 n=37</i>	<i>20-24 n=70</i>	<i>25-29 n=69</i>	<i>30-34 n=37</i>	<i>35 et plus n=40</i>	<i>P</i>
Continuer à la fréquenter	84%	84%	88%	78%	70%	0,4
Travailler avec elle	76%	86%	86%	81%	68%	0,09
Aller manger avec elle	68%	79%	70%	68%	60%	0,2
Dormir dans la même pièce	62%	83%	70%	57%	60%	0,1
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	54%	59%	42%	57%	48%	0,08
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	24%	27%	13%	11%	13%	0,4

Tableau II d) Score de tolérance à l'égard des personnes séropositives :

Aperçu de la distribution (n=251) :

<i>Valeur du score</i>	<i>Effectif</i>	<i>% cumulés</i>
0	27	11%
De 1 à 6	50	30%
De 7 à 9	50	51%
10	76	81%
11	17	88%
12	31	100%

<i>Caractéristiques</i>	<i>Score moyen</i>	<i>Test de comparaison de moyenne (probabilité)</i>
Sexe :		0,009
Homme n=120	8,4	
Femme n=131	7,2	
Age :		0,073
15-19ans n=36	8,0	
20-24 n=68	8,7	
25-29 n=69	7,8	
30-34 n=37	7,4	
35 et plus n=40	6,6	
Niveau d'instruction :		0,000
Non scolarisé n=33	5,7	
Primaire n=71	6,6	
Secondaire et plus n=150	8,8	
Statut matrimonial		0,000
Célibataire n=150	8,6	
En union n=95	6,3	
Total n=251	7,8	
(écart-type)	3,8	

Tableau II e) « Connaissez-vous une personne séropositive ? »

<i>Non</i>	78% n=197
<i>Oui</i>	22% n=57

Tableau II f) Attitudes selon que l'on connaisse ou non une personne séropositive

<i>Proportion de « oui »</i>	<i>Ne connaît pas de séropositif n=197</i>	<i>Connait une personne P séropositive n=57</i>	
Continuer à la fréquenter	82%	82%	0,4
Travailler avec elle	80%	82%	0,9
Aller manger avec elle	70%	70%	0,2
Dormir dans la même pièce	68%	70%	0,9
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	51%	51%	0,8
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	16%	26%	0,08

Tableau II g) Fait de connaître ou non une personne séropositive selon le sexe et le niveau d'instruction:

	<i>Ne connaît pas</i>	<i>Connait</i>
Sexe :		
Homme n=121	80%	20%
Femme n=133	75%	25%
Instruction :		
Non scolarisé n=33	73%	27%
Primaire n=71	85%	15%
Secondaire ou plus n=150	75%	25%

Tableau II h) Opinion sur le dépistage obligatoire dans certains groupes de population :

<i>N=254</i>	<i>Tout à fait ou plutôt d'accord</i>	<i>Ni d'accord ni pas d'accord</i>	<i>Pas du tout ou plutôt pas d'accord</i>
Pour les étrangers aux frontières	90%	2%	8%
Dans les prisons	86%	5%	9%
A l'armée	84%	5%	11%
Pour les femmes enceintes	83%	3%	14%
Avant le mariage	74%	6%	20%
Pour les prostituées	91%	2%	7%
A l'entrée à l'hôpital	26%	9%	67%
En médecine du travail	40%	11%	49%
Pour les médecins	69%	4%	27%
Avant l'embauche dans la fonction publique	32%	7%	61%
Pour toute la population	50%	7%	43%

Tableau II i) Opinion sur le dépistage obligatoire selon le niveau d'étude :

<i>Proportion de « d'accord » n=254</i>	<i>Non scolarisé N=33</i>	<i>Primaire N=71</i>	<i>Secondaire ou plus N=150</i>	<i>P</i>
Pour les étrangers aux frontières	82%	84%	95%	0,1
Dans les prisons	85%	83%	87%	0,7
A l'armée	76%	80%	87%	0,08
Pour les femmes enceintes	73%	79%	87%	0,09
Avant le mariage	51%	62%	86%	0,00
Pour les prostituées	82%	90%	92%	0,6
A l'entrée à l'hôpital	30%	30%	22%	0,6
En médecine du travail	33%	37%	46%	0,3
Pour les médecins	55%	69%	71%	0,1
Avant l'embauche dans la fonction publique	21%	34%	32%	0,1
Pour toute la population	36%	45%	55%	0,006

Tableau II j) Opinion sur le dépistage obligatoire selon le sexe :

<i>Proportion de « d'accord » n=254</i>	<i>Homme N=121</i>	<i>Femme N=133</i>	<i>p</i>
Pour les étrangers aux frontières	91%	90%	0,2
Dans les prisons	86%	86%	0,2
A l'armée	86%	82%	0,3
Pour les femmes enceintes	82%	84%	0,2
Avant le mariage	80%	70%	0,08
Pour les prostituées	91%	90%	0,8
A l'entrée à l'hôpital	22%	28%	0,006
En médecine du travail	40%	40%	0,002
Pour les médecins	73%	64%	0,03
Avant l'embauche dans la fonction publique	34%	29%	0,003
Pour toute la population	51%	49%	0,07

Tableau II k) A propos d'une personne atteint du virus du sida, pensez-vous que :

<i>N=254</i>	<i>Tout à fait d'accord</i>	<i>Ni d'accord ni Pas du tout ou plutôt pas d'accord</i>	<i>Pas tout à fait d'accord</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	98%	0%	2%
« il souffre beaucoup »	90%	3%	7%
« il est responsable de ce qui lui arrive »	41%	12%	47%
« il est dangereux pour les autres »	50%	7%	43%
« il coûte cher à la société »	72%	8%	20%
« il a le droit au meilleur traitement possible »	100%	0%	0%

Tableau II l) Opinion selon le fait de connaître une personne atteinte ou non :

<i>Proportion de « d'accord »</i> N=254	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=197</i>	<i>Connait une P personne séropositive n=57</i>	<i>P</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	98%	96%	0,4
« il souffre beaucoup »	89%	90%	0,2
« il est responsable de ce qui lui arrive »	41%	42%	0,8
« il est dangereux pour les autres »	49%	53%	0,9
« il coûte cher à la société »	74%	67%	0,6
« il a le droit au meilleur traitement possible »	99%	98%	0,4

Tableau II m) Opinion selon le sexe :

<i>Proportion de « d'accord »</i> N=254	<i>Homme N=121</i>	<i>Femme N=133</i>	<i>P</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	98%	99%	0,1
« il souffre beaucoup »	86%	92%	0,5
« il est responsable de ce qui lui arrive »	36%	45%	0,7
« il est dangereux pour les autres »	44%	56%	0,2
« il coûte cher à la société »	78%	67%	0,1
« il a le droit au meilleur traitement possible »	99%	98%	0,2

Tableau II n) Opinion selon le niveau d'instruction :

<i>Proportion de d'accord »</i> N=254	<i>Non scolarisé n=33</i>	<i>Primaire n=71</i>	<i>Secondaire et plus n=150</i>	<i>P</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	97%	94%	100%	0,06
« il souffre beaucoup »	85%	89%	91%	0,7
« il est responsable de ce qui lui arrive »	51%	51%	34%	0,2
« il est dangereux pour les autres »	64%	62%	41%	0,03
« il coûte cher à la société »	76%	77%	69%	0,6
« il a le droit au meilleur traitement possible »	97%	100%	99%	0,1

Tableau 10 : réponses (en %) à la question « Selon vous, en dehors de la personne elle même, qui doit avoir accès aux résultats ? »

« Selon vous, en dehors de la personne elle même, qui doit avoir accès aux résultats ? »	Consultants (N=253)			Femmes enceintes (N=153)		
	Non	Oui	NSP	Non	Oui	NSP
Les médecins	22	70	8	14	83	3
Le ministère de la santé	70	14	15	67	25	8
La mutuelle	73	11	16	65	26	8
L'employeur	70	15	13	75	17	7
Le conjoint ou partenaire régulier	22	74	3	5	91	3
La famille	23	74	3	24	69	6
Les autres partenaires sexuels	74	17	8	68	24	7

Tableau 5 : perception du risque de contamination

	Consultants (N=254)	Femmes enceintes (N=153)
« Vous même, vous considérez vous, par rapport à la moyenne des gens, plus à risque, moins à risque, au même risque ou sans aucun risque d'être contaminé par le virus du Sida ? »		
Plus à risque	11%	4%
Au même risque	43%	52%
Moins à risque	25%	15%
Sans aucun risque	17%	20%
NSP	5%	9%
« Avez vous déjà craint d'être contaminé par le virus du sida ? »		
Oui	63%	49%
Non	35%	43%
NSP	2%	8%

Tableau III a) Perception individuelle du risque de contamination selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

<i>Risque perçu par rapport à la moyenne</i>	<i>Aucun risque</i>	<i>Plus ou même risque</i>	<i>P</i>
Sexe :			0,10
homme n=121	11%	55%	
Femme n=133	22%	52%	
Instruction :			0,02
Non scolarisé n=33	33%	42%	
Primaire n=71	17%	46%	
Secondaire et plus n=150	13%	59%	
Statut matrimonial :			0,10
Célibataire n=152	10%	57%	
En union n=96	26%	50%	
Age :			0,24
15-19 ans n=37	13%	59%	
20-24 ans n=70	14%	48%	
25-29 ans n=69	10%	55%	
30-35 ans n=37	19%	54%	
35 et plus n=40	30%	55%	

Tableau III b) Perception individuelle du risque de contamination selon le fait de connaître ou non une personne séropositive :

<i>Perception du risque par rapport à la moyenne</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=197</i>	<i>Connait une personne séropositive N=57</i>
Aucun risque	18%	12%
Moins de risque	25%	26%
Même risque	42%	46%
Plus de risque	11%	11%

p = 0,90

Tableau 6. Proportion de personnes ayant déjà craint d'avoir été contaminées selon certains facteurs socio-démographiques

	Consultants (n=254)		Femmes enceintes (n=153)	
Sexe	(p=0,8)		-	
Homme	n=121	64%		
Femme	n=133	63%		
Age	(p=0,2)		(p=0,03)	
15-19 ans	n=37	49%	N=28	35%
20-24 ans	n=70	70%	N=59	61%
25-29 ans	n=69	62%	N=33	49%
30-34 ans	n=37	60%	N=32	41%
35 ans et plus	n=40	68%		
Niveau d'instruction	(p=0,2)		(p=0,3)	
Non scolarisé	n=33	58%	N=53	16%
Primaire	n=71	55%	N=50	48%
Secondaire et plus	n=150	68%	N=50	58%
Statut matrimonial	(p=1)		(p=0,6)	
En union	n=96	62%	n=121	46%
Non en union	n=152	64%	n=30	57%

Tableau III c) Crainte d'être contaminé selon le fait de connaître ou non une personne séropositive :

<i>Crainte</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=197</i>	<i>Connait pas de personne séropositive n=57</i>
Oui	61%	68%
Non	39%	32%

p =0,2

Tableau 7. Connaissances du test de dépistage

	Consultants (N=254)	Femmes enceintes (N=153)
Personnes ayant entendu parler du test de dépistage	89% (224/254)	66% (102 /153)
« Comment savoir si on a le virus du VIH dans le sang ? » (réponses spontanées)		
Par un test	70%	42%
Par une analyse de sang	8%	18%
Avec les symptômes	5%	4%
Ne sait pas	17%	36%
« Où peut-on faire le test de dépistage du VIH? »		
Dans les CHU-CHR	55%	44%
Au CIPS	20%	5%
Dans les laboratoires	21%	3%
Au CNTS	37%	18%
Dans les FSU	8%	6%
Dans les CAT	20%	5%
Dans les cliniques privées	16%	2%
« Où peut-on le faire gratuitement ? »	(n=210)	(n=106)
Dans les CHU	27%	14%
Au CIPS	19%	4%
Au CNTS	22%	7%
Dans les laboratoires	4%	
Dans les CAT	10%	1%
Dans les FSU	5%	2%
Dans les cliniques	2%	75%

Notes : 1. pour les femmes enceintes les questions sur le test concernent l'éventualité d'un test pendant la grossesse

2. les réponses ne sont pas exclusives. Un même individu a pu donner plusieurs types de réponses à une même question : la somme des % peut donc être supérieure à 100%.

Tableau IV a) Réponse à la question : « Savez-vous comment on a cette maladie dans le sang ? » selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

<i>« Savez-vous comment on peut savoir si l'on a cette maladie dans le sang »</i>			<i>en pourcentage de P « oui »</i>	
Sexe :				0,01
	homme	n=121	90%	
	Femme	n=133	76%	
Age :				0,25
	15-19 ans	n=37	89%	
	20-24	n=70	89%	
	25-29	n=69	83%	
	30-34	n=37	78%	
	35 et plus	n=40	72%	
Instruction :				0,00
	Non scolarisé	n=33	52%	
	Primaire	n=71	76%	
	Secondaire et plus	n=150	93%	
Statut matrimonial :				0,00
	Célibataire	n=152	90%	
	En union	n=96	72%	

Tableau 8 Attitudes par rapport au test de dépistage

	Consultants (N=254)	Femmes enceintes (N=153)
Personnes ayant pensé à faire le test	46%(117/254)	20% (31/153)
Personnes ayant discuté du test avec		
Des amis	47%	42%
Des parents	26%	19%
le conjoint ou partenaire	29%	29%
leur médecin, leur sage femme (femmes enceintes)	5%	5%
d'autres personnes	4%	1%
Avantages du test de dépistage : cela sert à		
Etre rassuré quant à son statut sérologique	94%	78%
Eviter la transmission par la suite en se protégeant	63%	-
Donner des conseils aux autres une fois que l'on est fixé sur soi même	17%	-
Etre soigné si on est séropositif	8%	21%
<i>Pour les femmes enceintes seulement :</i>		
Protéger l'enfant		34%
Faire un traitement pour éviter l'infection de l'enfant		11%
Inconvénients : il vaut mieux ne pas savoir si l'on est infecté car		
- cela peut conduire à l'angoisse de la mort, la dépression, voire le désir de se suicider	83%	78%
- on risque d'être rejeté par la famille, le partenaire	39%	
- cela peut encourager des comportements " vengeurs " de diffusion du virus	16%	
- cela risque de se savoir dans l'entourage	31%	
<i>Pour les femmes enceintes seulement :</i>		
Conséquences néfastes pour l'enfant de l'angoisse de la mère		42%
Danger pour l'enfant à cause des traitements que va suivre la mère		12%

Notes : 1. pour les femmes enceintes les questions sur le test concernent l'éventualité d'un test pendant la grossesse

2. les réponses ne sont pas exclusives. Un même individu a pu donner plusieurs types de réponses à une même question : la somme des % peut donc être supérieure à 100%.

Tableau 9. test de dépistage dans l'entourage

	Consultants	Femmes enceintes
Individus enquêtés qui connaissent au moins une personne qui a fait le test	43%(111/254)	20%(31/153)
Pourquoi cette personne a-t-elle fait le test ?	N=111	En effectif (N=31)
Par sécurité (pour savoir, être rassuré)	29%	9
Parce qu'elle était malade	24%	13
Parce qu'elle avait eu des rapports à risque	13%	
Sur demande du partenaire ou de la famille	9%	2
Parce qu'elle était enceinte ou voulait un enfant	5%	1
Sur demande de l'employeur	0%	4
Sur le conseil d'un ami	2%	1
Parce que c'était gratuit	7%	1
Autres	13%	3
Ne sait pas	12%	1

Notes : 1. pour les femmes enceintes les questions sur le test concernent l'éventualité d'un test pendant la grossesse

2. les réponses ne sont pas exclusives. Un même individu a pu donner plusieurs types de réponses à une même question : la somme des % peut donc être supérieure à 100%.

Tableau IV b) « Avez-vous pensé à faire le test »

n=254

Non	53%
Oui	47%

Tableau 11 Proportion d'individus ayant déjà pensé à faire le test de dépistage du VIH selon certains facteurs socio-démographiques

	Consultants (n=254)	Femmes enceintes (n=153)
Niveau d'instruction	(p=0,004)	(p=0,002)
Non scolarisé	n=33 18%	n=53 8%
Primaire ou apprentissage	n=71 45%	n=50 16%
Secondaire et plus	n=150 53%	n=50 38%
Statut matrimonial	(p=0,2)	(p=0,3)
En union	n=96 38%	n=121 18%
Célibataire	n=152 51%	n=30 30%
Age	(p=0,3)	(p=0,3)
15-19 ans	n=37 46%	n=29 14%
20-24 ans	n=70 54%	n=59 29%
25-29 ans	n=69 49%	n=33 15%
30-34 ans	n=37 43%	n=32 16%
35 ans et plus	n=40 30%	
Sexe	(p=0,05)	
Homme	n=121 53%	
Femme	n=133 40%	

Tableau IV c) « Avez-vous fait le test ? »

n=254

Non	91%
Oui	9%

Tableau 14 : Proportion de personnes ayant effectué le test de dépistage selon les caractéristiques socio-démographiques

	Consultants n=254
Sexe	(p=0,08)
Masculin	n=121 13%
Féminin	n=133 6%
Niveau d'instruction	(p=0,04)
Non scolarisé	n=33 3%
Primaire ou apprentissage	n=71 4%
Secondaire	n=150 13%
Etat matrimonial	(p=0,001)
Non en union	n=152 11%
En union	n=96 5%
Age	(p=0,03)
<20 ans	n=37 0%
20-24 ans	n=70 9%
25-29 ans	n=69 12%
30-34 ans	n=37 8%
35 ans et plus	n=40 18%
Ensemble	9%(24/254)

Tableau IV d) Fait d'avoir fait ou non le test selon le risque de contamination :

Risque personnel perçu	Aucun risque	Moins de risque que la moyenne	Même risque	Plus de risque que la moyenne
N'a pas fait le test n=230	16%	25%	44%	10%
A fait le test n=24	21%	29%	33%	12%

p=0,90

Tableau 13 : Proportion de personnes ayant fait le test selon qu'ils aient craint ou non auparavant d'avoir été contaminés

	Consultants N=254 (p=0,15)	Femmes enceintes n=141 (p=0,30)
Personnes qui n'ont jamais craint d'avoir été contaminées	N=89 6%	N=66 2%
Personnes ayant déjà craint d'avoir été contaminées	N=160 12%	N=75 5%

Tableau 15. Circonstances dans lesquelles a été fait le test chez les personnes l'ayant réalisé

	Consultants	Femmes enceintes
Proportion ayant fait le test de dépistage du VIH	9%(24/254)	3%(5/155)
Raisons pour lesquelles la personne a fait le test	En effectif (n=24)	En effectif (n=5)
Maladie	5 /24	
Par sécurité, pour savoir	13	3
Antécédents de rapports à risque	0	
Grossesse ou désir de grossesse	4	
Demande de la famille/partenaire, avant de se marier	2	2
A cause d'une transfusion	2	
Demande de l'employeur	1	
Parce que c'est gratuit	2	
Autres	2	2
Sur les conseils de qui avez-vous fait ce test ?		
Conjoint, partenaire	1	1
Famille	3	3
Amis	3	
Employeur	1	
Médecin, sage femme	4	2
Autres	4	

Tableau 16 Circonstances de l'annonce et partage du résultat

	Consultants	Femmes enceintes
Avez-vous suivi des conseils que vous aviez reçus à la suite du test ?	En effectif (n=24)	En effectif (n=5)
Fidélité	10	5
Utiliser des préservatifs	11	2
Abstinence	2	
Ne pas donner son sang	1	
De nettoyer à l'eau de javel les objets tranchants utilisés pas une personne VIH+	5	
De consulter pour toute maladie ou infection	2	
De partager son résultat avec son(ses) partenaire(s)	3	4
Aucun conseil	5	
Autres	1	
Avec qui avez-vous partagé le résultat du test?		
Conjoint, partenaire	16	5
Parents, famille	12	2
Amis	14	
Médecin, sage-femme	4	2
Personne	1	

Tableau 17 Volonté de refaire le test

	Consultants	Femmes enceintes
Personnes comptant refaire le test	En effectif (n=24)	En effectif (n=5)
Régulièrement	9	3
En cas de rapports sexuels à risque	1	
En cas de maladie	6	2
Vous ne ferez plus le test	1	
Autres	9	

Tableau 12 : attitudes des personnes vis à vis du test de dépistage qu'elles n'ont jamais réalisé

	Consultants	Femmes enceintes
Personnes n'ayant jamais fait le test	91%(230/254)	97%(148/153)
Pourquoi n'avez vous jamais fait le test ?	N=230	N=148
Par peur de se découvrir infecté	33%	35%
Parce que je ne suis pas malade	8%	22%
Par manque d'information sur le test	17%	27%
Parce que j'hésite	19%	6%
Parce que ca ne sert à rien	3%	6%
J'attends d'en discuter avec mon conjoint	8%	12%
Parce que je n'ai pas un comportement à risque	17%	4%
Par peur des erreurs de diagnostics possibles	7%	
Parce que c'est trop cher	5%	4%
Par peur d'être rejeté en cas d'infection	10%	12%
Autres	16%	11%
Souhaiteriez vous faire le test ?		
Oui	69%	63%
Non	22%	28%
NSP	8%	9%
Raisons citées justifiant éventuellement de faire le test		
Une maladie grave	71%	76%
Pour prévoir l'avenir	37%	16%
Avant de me marier	30%	18%
Si le médecin le demande	44%	52%
Décision de couple, demande du partenaire	45%	35%
Rapports à risque (chez l'enquêté ou son partenaire)	16%	18%
A l'occasion d'une grossesse ou désir de grossesse	19%	15%
A l'occasion d'un don de sang	20%	22%
Des amis qui me donnent l'exemple	12%	16%
Si le test est gratuit	23%	18%
Si j'ai le courage	26%	32%
Avant une opération	46%	35%
Lorsque les médicaments pour soigner le sida seront moins chers	19%	29%
Si le partenaire est malade ou VIH+		
Je le ferai un jour	34%	29%
Je ne le ferai jamais	2%	3%

Tableau IV e) Raisons invoquées pour la non pratique du test de dépistage selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

Selon le sexe :

<i>Raisons invoquées</i>	<i>Homme</i>	<i>Femme</i>	<i>P</i>
<i>n=230</i>	<i>N=105</i>	<i>N=125</i>	
Sentiment de n'avoir aucun risque	17%	17%	1,00
Ne sait pas où s'adresser	14%	19%	0,40
Peur de savoir	29%	35%	0,40
Hésite	18%	20%	1,00

Tableau IV e (suite) Raisons invoquées pour la non pratique du test de dépistage selon le niveau d'instruction :

<i>Raisons invoquées</i> <i>n=230</i>	<i>Non scolarisé</i> <i>n=32</i>	<i>Primaire</i> <i>n=68</i>	<i>Secondaire et plus</i> <i>n=130</i>	<i>P</i>
Sentiment de n'avoir aucun risque	19%	19%	15%	0,8
Ne sait pas où s'adresser	28%	23%	11%	0,02
Peur de savoir	22%	29%	37%	0,2
Hésite	19%	13%	22%	0,3

Selon l'âge :

<i>Raisons invoquées</i> <i>n=230</i>	<i>15-19 ans</i> <i>n=37</i>	<i>20-24ans</i> <i>n=64</i>	<i>25-29ans</i> <i>n=61</i>	<i>30-34ans</i> <i>n=34</i>	<i>35ans et plus</i> <i>n=33</i>	<i>P</i>
Sentiment de n'avoir aucun risque	19%	12%	16%	23%	15%	0,7
Ne sait pas où s'adresser	32%	14%	16%	15%	9%	0,08
Peur de savoir	27%	39%	34%	26%	30%	0,6
Hésite	11%	19%	20%	21%	27%	0,5

Selon le statut matrimonial :

<i>Raisons invoquées</i> <i>n=230</i>	<i>Célibataire</i> <i>N=136</i>	<i>En union</i> <i>N=91</i>	<i>P</i>
Sentiment de n'avoir aucun risque	16%	19%	0,5
Ne sait pas où s'adresser	18%	15%	0,5
Peur de savoir	35%	28%	0,2
Hésite	15%	26%	0,05

Tableau IV f) « Souhaiteriez-vous faire le test ? » selon certaines caractéristiques socio-démographiques

N=230		Non	oui	Ne sait pas	
Sexe					0,02
Homme	n=105	13%	79%	7%	
Femme	n=125	29%	61%	9%	
Instruction					0,4
Non scolarisé	n=32	31%	63%	6%	
Primaire	n=68	27%	62%	11%	
Secondaire et plus	n=130	17%	75%	8%	
Age					0,02
15-19 ans	n=37	16%	70%	14%	
20-24	n=64	13%	78%	9%	
25-29	n=61	21%	74%	4%	
30-34	n=34	29%	62%	9%	
35 et plus	n=33	39%	52%	9%	
Statut matrimonial					0,08
Célibataire	n=136	18%	75%	7%	
En union	n=91	29%	59%	12%	

Tableau 4. Source d'information sur l'épidémie de sida

	Consultants (N=254)	Femmes enceintes (N=153)
Médias	93%	86%
Centres de santé, maternités	47%	51%
Ecoles	28%	11%
Mosquées, églises ou salles municipales	8%	3%
Autres	33%	18%

Tableau 22. Besoins d'information exprimés

	Consultants (N=254)	Femmes enceintes (N=153)
Sur quels points souhaiteriez vous plus d'information concernant l'épidémie de VIH/sida ?		
Les modes de contamination et de protection	67%	67%
Les médicaments disponibles	87%	72%
La maladie sida	68%	60%
Le test de dépistage	58%	39%
La transmission mère-enfant	51%	59%
Par quelle voie souhaiteriez vous que cette information vous soit délivrée ?		
Les centres de santé	72%	88%
Les médias	79%	64%
Les institutions religieuses ou collectives (mosquées, églises, salles municipales)	14%	5%
Les écoles	26%	9%
En consultations prénatales ou postnatales		61%

Tableau V a) Proportion de personnes qui aimeraient plus d'information sur les points suivants selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

Selon le sexe :

<i>N=254</i>	<i>Homme n=121</i>	<i>Femme n=133</i>	<i>P</i>
Moyens de contamination et de protection	62%	71%	0,1
Traitements / médicaments	81%	93%	0,01
Maladie sida	65%	71%	0,3
Test de dépistage	62%	54%	0,25
Transmission mère-enfant	51%	51%	1

Selon le niveau d'instruction :

<i>N=254</i>	<i>Non scolarisé n=33</i>	<i>Primaire n=71</i>	<i>Secondaire et plus n=150</i>	<i>p</i>
Moyens de contamination et de protection	88%	68%	62%	0,009
Traitements / médicaments	91%	89%	85%	0,6
Maladie sida	82%	66%	66%	0,2
Test de dépistage	52%	62%	57%	0,6
Transmission mère-enfant	48%	46%	54%	0,5

Selon l'âge :

<i>N=254</i>	<i>15-19 n=37</i>	<i>20-24 n=70</i>	<i>25-29 n=69</i>	<i>30-34 n=37</i>	<i>35 et plus n=72</i>	<i>P</i>
Moyens de contamination et de protection	81%	71%	59%	51%	72%	0,03
Traitements / médicaments	89%	89%	88%	76%	90%	0,4
Maladie sida	73%	67%	67%	57%	78%	0,4
Test de dépistage	73%	60%	64%	38%	50%	0,02
Transmission mère-enfant	65%	53%	58%	35%	40%	0,04

V a (suite) Selon le statut matrimonial :

<i>N=254</i>	<i>Célibataire n=152</i>	<i>En union N=96</i>	<i>P</i>
Moyens de contamination et de protection	68%	66%	0,6
Traitements / médicaments	88%	88%	0,3
Maladie sida	67%	68%	0,1
Test de dépistage	65%	49%	0,03
Transmission mère-enfant	55%	45%	0,3

Tableau 18. connaissances par rapport aux traitements de l'infection par le VIH

	Consultants n=254
Existe-t-il des médicaments pour soigner le sida ?	
Oui	35% (89/254)
Non	53%
NSP	12%
Lesquels (réponses spontanées)?	N=89
Antirétroviraux	7%
Médicaments modernes	0%
Médicaments traditionnels	1%
Vaccin	0%
Autres	11%
NSP	81%
Où peut-on trouver ces médicaments ?	N=89
Pharmacies	10%
CHU, centres de santé	23%
A l'étranger	5%
Autres	25%
Ne sait pas	37%
Combien coûtent ces traitements ?	N=89
Entre 10000 F et 100000 F par mois	11%
Entre 100000 et 400000 f/mois	13%
Plus de 400000 f/mois	14%
Ne sait pas	61%
Proportion de personnes qui pensent pouvoir	N=89
Se procurer ces traitements pour eux-même	20%
Se procurer ces traitements pour leur enfant	20%
Se procurer ces traitements pour leur conjoint	18%
Se procurer ces traitements pour un autre membre de la famille	20%

Tableau 19 Connaissance des médicaments

Réponse à la question « Je vais vous lire une liste de médicaments. Dites moi ceux qui peuvent soigner le Sida et dont vous avez entendu parler en Côte d'Ivoire. »

	Consultants dispensaires (N=89)
AZT	31%
Bactrim(cotrimoxazole)	15%
Bi thérapie	28%
Tri thérapie	29%
Antirétroviraux	48%
Autres médicaments modernes	13%
Médicaments traditionnels	34%
Vaccin	8%

Tableau VI a) Connaissance des médicaments :

« Voici une liste de médicaments. Dites-moi ceux qui peuvent soigner le sida et dont vous avez entendu parler en Côte d'Ivoire »

Les réponses sont en effectifs, chaque effectif se rapportant à 89 à chaque item

Selon le sexe et le niveau d'instruction :

N=89	homme	Femme	Non scolarisé	Primaire	Secondaire et plus
AZT	19	9	0	1	27
Bactrim (cotrimoxazole)	6	7	1	0	12
Bi-thérapie	16	9	0	1	23
Tri-thérapie	19	7	0	2	24
Antirétroviraux	22	21	2	4	37
Autres médicaments modernes	6	6	1	3	8
Médicaments traditionnels	19	11	1	6	23
Vaccin	4	3	1	1	5

VI a (suite) Connaissance des médicaments :

Selon l'âge et le statut matrimonial :

N=89	15-19	20-24	25-29	30-34	Plus de 35	Célibataire	En union
AZT	4	4	13	1	6	20	7
Bactrim (cotrimoxazole)	1	3	5	1	3	9	3
Bi-thérapie	2	6	7	5	5	17	6
Tri-thérapie	0	5	11	4	6	17	9
Antirétroviraux	6	8	14	8	7	29	12
Autres médicaments modernes	1	1	4	3	3	5	5
Médicaments traditionnels	2	6	11	6	5	19	9
Vaccin	1	0	2	3	1	5	1

Tableau 21 Connaissance du type d'action de ces traitements (en % de personnes qui sont en accord avec la phrase proposée)

Grâce à ces nouveaux traitements :	Consultants (N=89)
Les personnes VIH+ sous traitement ne peuvent plus transmettre le virus	19%
Le virus du Sida disparaît du sang	11%
Le virus est toujours présent mais le malade est soulagé	83%
Les malades du Sida vivent plus longtemps	90%
On guérit définitivement du Sida	9%

Tableau VI b) Proportions de personnes qui connaissent l'existence de médicaments pour soigner le sida :

N=254	En pourcentage de « oui »		P
Sexe :			0,025
Homme	n=121	42%	
Femme	n=133	29%	
Instruction :			0,001
Non scolarisé	n=53	27%	
Primaire	n=71	17%	
Secondaire ou plus	n=150	45%	
Total	n=254	35%	

Tableau VI c) Score de connaissance par rapport aux nouveaux traitements :

Aperçu de la distribution (n=89) :

Valeur du score	% cumulés
7	18%
8	37%
9	41%
10	100%

N=87	Score moyen	Test de comparaison de moyenne (probabilité)
Sexe :		0,387
Homme n=49	8,4	
Femme n=38	8,8	
Instruction :		0,000
Non scolarisé : n=9	6,0	
Primaire : n=11	7,9	
Secondaire et plus : n=67	9,0	
Total	8,6	
Ecart-type	2,16	

Tableau 20 Attitudes par rapport à ces nouveaux traitements

Pensez vous qu'avec ces nouveaux traitements	Consultants (N=89)
Les gens sont moins inquiets par rapport au sida ?	
Pas d'accord	64%
D'accord	27%
NSP	9%
Les gens se protègent moins qu'avant ?	
Pas d'accord	83%
D'accord	10%
NSP	7%
Il est plus facile d'accepter le test de dépistage ?	
Pas d'accord	43%
D'accord	44%
NSP	13%
Cela ne change rien car ces traitements sont inaccessibles ?	
Pas d'accord	29%
D'accord	64%
NSP	7%

FEMMES ENCEINTES

Tableau Ia bis) Relation entre la connaissance des modes de transmission et le niveau d'instruction

<i>Mode de transmission : pourcentage de « oui » et « ne sait pas »</i>	<i>Non scolarisée N=53</i>	<i>Primaire N=50</i>	<i>Secondaire et plus N=50</i>	<i>P</i>
En partageant le même plat	57%	34%	14%	0,00
En buvant dans le même verre	58%	42%	14%	0,00
En étant hospitalisé dans le même service	38%	24%	6%	0,001

Tableau Ib bis) Relation entre la connaissance des modes de transmission et l'âge

<i>Mode de transmission : pourcentage de « oui » et « ne sait pas »</i>	<i>15-19 N=29</i>	<i>20-24 N=59</i>	<i>25-29 N=33</i>	<i>30 et plus N=37</i>	<i>P</i>
En partageant le même plat	48%	24%	39%	41%	0,02
En buvant dans le même verre	52%	34%	39%	34%	0,16
En étant hospitalisé dans le même service	31%	19%	24%	22%	0,7

Tableau Ic bis) Score de connaissance sur les modes de transmission selon certaines catégories socio-démographiques :

Tableau de distribution (n=153):

<i>Valeur du score</i>	<i>Effectif</i>	<i>% cumulés</i>
0	7	5
1	3	7
2	3	9
2	5	12
4	13	20
5	21	34
6	17	45
7	39	71
8	38	95
9	7	100

<i>Caractéristiques</i>	<i>Score moyen</i>	<i>Test de comparaison de moyenne (probabilité)</i>
Age :		0,266
15-19 ans	n=29 5,6	
20-24	n=59 6,5	
25-29	n=33 6,0	
30 et plus	n=32 5,7	
Niveau d'instruction :		0,000
Non scolarisé	n=53 5,0	
Primaire	n=50 6,0	
Secondaire et plus	n=50 7,2	
Total	n=153 6,0	
écart-type	2,22	

Tableau Id bis) Connaissance de la transmission « en buvant dans le même verre » selon que :

<i>« Le sida peut-il être transmis en buvant dans le même verre ? »</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive</i> N=133	<i>Connait une personne séropositive</i> N=20	<i>N'a pas pensé à faire le test</i> N=121	<i>A pensé à faire le test</i> N=31
Non	59%	80%	58%	77%
Oui + ne sait pas	41%	20%	42%	23%

p=0,1000

p=0,009

Tableau Ie bis) Opinion sur l'efficacité des moyens pour se protéger du sida selon le niveau d'instruction et le sexe

Moyens de protection Pourcentage de « très ou plutôt efficace »	Non scolarisé n=53	Primaire n=50	Secondaire et plus N=50	P
Etre fidèle	81%	86%	88%	0,03
Abstinence	57%	60%	76%	0,02
Se laver après des rapports sexuels	13%	22%	18%	0,01
Utiliser des préservatifs	83%	94%	90%	0,09
Utiliser des spermicides	9%	24%	24%	0,00
Choisir correctement ses partenaires	32%	38%	44%	0,01
Avoir des rapports sexuels avec peu de partenaires	23%	20%	10%	0,00
Demander un test de dépistage à ses partenaires	41%	84%	88%	0,00
Passer régulièrement un test de dépistage	45%	72%	90%	0,00

Tableau 23. Connaissances de la transmission mère-enfant chez les femmes enceintes

	N=153
Si une femme enceinte est séropositive, son enfant sera-t-il infecté par le VIH ?	
Oui, dont :	84%
- certainement	33%
- peut-être	51%
NSP	14%
La contamination peut-elle se faire pendant la grossesse ?	
Non	3%
Oui, quelque fois	38%
Oui, toujours	39%
NSP	20%
La contamination peut-elle se faire pendant l'accouchement ?	
Non	12%
Oui, quelque fois	33%
Oui, toujours	25%
NSP	29%
La contamination peut-elle se faire par le lait maternel ?	
Non	11%
Oui, quelque fois	26%
Oui, toujours	29%
NSP	33%
La contamination peut-elle se faire par les soins maternels ?	
Non	55%
Oui, quelque fois	7%
Oui, toujours	3%
NSP	33%

Tableau If bis) Score de connaissance sur la transmission mère-enfant
Tableau de distribution :

<i>Valeur du score</i>	<i>Effectif</i>	<i>% cumulés</i>
0	18	12
De 1 à 5	51	45
6	22	60
7	21	73
8	22	88
9	10	94
10	9	100

<i>Caractéristiques</i>	<i>Score moyen</i>	<i>Test de comparaison de moyenne (probabilité)</i>
Age :		0,118
15-19 ans	n=29 4,6	
20-24	n=59 5,6	
25-29	n=33 4,8	
30 et plus	n=32 6,1	
Niveau d'instruction		0,000
Non scolarisée	n=53 4,1	
Primaire	n=50 5,6	
Secondaire et plus	n=50 6,4	
Total	n=153 5,3	
écart-type	2,94	

Tableau IIa bis) Attitude à l'égard des personnes séropositives

Si vous saviez qu'une personne est séropositive, accepteriez-vous de.....

<i>N=153</i>	<i>non</i>	<i>Oui</i>	<i>Peut-être</i>
Continuer à la fréquenter	39%	54%	7%
Travailler avec elle	42%	54%	4%
Aller manger avec elle	53%	38%	9%
Dormir dans la même pièce	52%	43%	5%
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	64%	31%	4%
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	86%	8%	5%

Tableau IIb bis) Attitude selon le niveau d'instruction

<i>En pourcentage de « oui »</i>	<i>Non scolarisé n=53</i>	<i>Primaire n=50</i>	<i>Secondaire et plus n=50</i>	<i>P</i>
Continuer à la fréquenter	30%	52%	80%	0,00
Travailler avec elle	30%	52%	80%	0,00
Aller manger avec elle	23%	28%	64%	0,00
Dormir dans la même pièce	24%	32%	72%	0,00
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	15%	30%	50%	0,00
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	6%	6%	12%	0,00

Tableau IIc bis) Attitudes selon l'âge

<i>En pourcentage de « oui »</i>	<i>15-19 n=29</i>	<i>20-24 n=59</i>	<i>25-29 n=33</i>	<i>30 et plus n=32</i>	<i>P</i>
Continuer à la fréquenter	28%	66%	49%	59%	0,01
Travailler avec elle	31%	64%	52%	56%	0,14
Aller manger avec elle	21%	44%	46%	34%	0,10
Dormir dans la même pièce	21%	48%	42%	53%	0,09
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	14%	36%	39%	31%	0,37
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	7%	7%	6%	12%	0,06

**Tableau II d bis) Score de tolérance à l'égard des personnes séropositives :
Aperçu de la distribution (n=153) :**

<i>Valeur du score</i>	<i>Effectif</i>	<i>% cumulés</i>
0	57	37%
De 1 à 6	36	61%
De 7 à 9	17	72%
10	29	91%
11	3	93%
12	11	100%

<i>Caractéristiques</i>	<i>Score moyen</i>	<i>Test de comparaison de moyenne (probabilité)</i>
Age :		0,020
15-19 ans n=29	2,7	
20-24 n=59	5,6	
25-29 n=33	4,9	
30 et plus n=32	5,5	
Niveau d'instruction :		0,000
Non scolarisé n=53	2,9	
Primaire n=50	4,2	
Secondaire et plus n=50	7,5	
Total n=153	4,9	
écart-type	4,5	

Tableau II e bis) « Connaissez-vous une personne séropositive ? »

<i>Non</i>	87% n=133
<i>Oui</i>	13% n=20

Tableau II f bis) Attitudes selon que l'on connaisse ou non une personne séropositive

<i>En pourcentage de « oui</i>	<i>Ne connaît pas de séropositif n=133</i>	<i>Connâit une personne P séropositive n=20</i>	<i>P</i>
Continuer à la fréquenter	50%	80%	0,04
Travailler avec elle	50%	80%	0,05
Aller manger avec elle	36%	50%	0,62
Dormir dans la même pièce	39%	65%	0,10
Laisser vos enfants ou petits-enfants avec elle	30%	40%	0,47
Avoir des relations sexuelles avec elle en utilisant des préservatifs	7%	15%	0,65

Tableau IIg bis) Opinion sur le dépistage obligatoire dans certains groupes de population :

<i>N=153</i>	<i>Tout à fait ou plutôt d'accord</i>	<i>Ni d'accord ni pas d'accord</i>	<i>Pas du tout ou plutôt pas d'accord</i>
Pour les étrangers aux frontières	86%	4%	10%
Dans les prisons	92%	4%	4%
A l'armée	92%	5%	3%
Pour les femmes enceintes	74%	5%	21%
Avant le mariage	73%	7%	20%
Pour les prostituées	96%	2%	3%
A l'entrée à l'hôpital	53%	12%	36%
En médecine du travail	64%	10%	25%
Pour les médecins	88%	4%	8%
Avant l'embauche dans la fonction publique	60%	10%	31%
Pour toute la population	63%	11%	25%

Tableau IIh bis) Opinion sur le dépistage obligatoire selon le niveau d'étude :

<i>En pourcentage de « d'accord » n=153</i>	<i>Non scolarisé N=53</i>	<i>Primaire N=50</i>	<i>Secondaire ou plus N=50</i>	<i>P</i>
Pour les étrangers aux frontières	83%	86%	86%	0,48
Dans les prisons	87%	96%	94%	0,02
A l'armée	85%	96%	96%	0,04
Pour les femmes enceintes	76%	70%	76%	0,59
Avant le mariage	74%	80%	66%	0,01
Pour les prostituées	93%	94%	100%	0,09
A l'entrée à l'hôpital	58%	58%	40%	0,12
En médecine du travail	60%	70%	62%	0,15
Pour les médecins	85%	88%	90%	0,06
Avant l'embauche dans la fonction publique	62%	66%	50%	0,00
Pour toute la population	62%	66%	62%	0,03

Tableau III bis) A propos d'une personne atteint du virus du sida, pensez-vous que :

N=153	<i>Tout à fait Ni d'accord ni Pas du tout ou ou plutôt pas d'accord pas tout à fait d'accord</i>		
	<i>Tout à fait d'accord</i>	<i>Ni d'accord ni d'accord</i>	<i>Pas du tout ou pas tout à fait d'accord</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	93%	2%	5%
« il souffre beaucoup »	92%		8%
« il est responsable de ce qui lui arrive »	56%	10%	34%
« il est dangereux pour les autres »	80%	5%	15%
« il coûte cher à la société »	73%	13%	14%
« il a le droit au meilleur traitement possible »	98%	1%	1%
« une femme séropositive a le droit de continuer à avoir des enfants »	10%	9%	81%
« une femme séropositive peut allaiter son enfant »	13%	10%	77%
« une femme séropositive doit toujours dire son résultat à son partenaire »	90%	1%	9%

Tableau IIj bis) Opinion selon le fait de connaître une personne atteinte ou non :

<i>En pourcentage de « d'accord » N=153</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=133</i>	<i>Connaît une personne P séropositive n=20</i>	<i>P</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	93%	95%	0,50
« il souffre beaucoup »	97%	95%	0,29
« il est responsable de ce qui lui arrive »	59%	40%	0,18
« il est dangereux pour les autres »	81%	75%	0,38
« il coûte cher à la société »	74%	70%	0,70
« il a le droit au meilleur traitement possible »	98%	100%	0,80
« une femme séropositive a le droit de continuer à avoir des enfants »	12%	5%	0,51
« une femme séropositive peut allaiter son enfant »	13%	15%	0,48
« une femme séropositive doit toujours dire son résultat à son partenaire »	91%	90%	0,31

Tableau III bis) Opinion selon le niveau d'instruction :

<i>En pourcentage de « d'accord » N=254</i>	<i>Non scolarisé n=53</i>	<i>Primaire n=50</i>	<i>Secondaire et plus n=50</i>	<i>P</i>
« il a besoin de sympathie et de solidarité »	87%	94%	98%	0,23
« il souffre beaucoup »	96%	96%	98%	0,82
« il est responsable de ce qui lui arrive »	64%	58%	46%	0,04
« il est dangereux pour les autres »	87%	88%	66%	0,01
« il coûte cher à la société »	72%	76%	72%	0,10
« il a le droit au meilleur traitement possible »	96%	98%	100%	0,03
« une femme séropositive a le droit de continuer à avoir des enfants »	17%	6%	8%	0,03
« une femme séropositive peut allaiter son enfant »	11%	16%	12%	0,16
« une femme séropositive doit toujours dire son résultat à son partenaire »	87%	88%	98%	0,03

Tableau IIIa bis) Perception individuelle du risque de contamination selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

<i>Risque perçu par rapport à la moyenne</i>	<i>Aucun risque</i>	<i>Plus ou même risque</i>	<i>P</i>
Instruction :			0,13
Non scolarisé n=53	21%	60%	
Primaire n=50	26%	48%	
Secondaire et plus N=50	14%	60%	
Age :			0,28
15-19 ans n=29	35%	48%	
20-24 ans n=59	12%	66%	
25-29 ans n=33	18%	52%	
30 ans et plus n=32	25%	50%	

Tableau IIIb bis) Perception individuelle du risque de contamination selon le fait de connaître ou non une personne séropositive :

<i>Perception du risque par rapport à la moyenne</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=133</i>	<i>Connait une personne séropositive N=20</i>
Aucun risque	19%	30%
Moins de risque	13%	25%
Même risque	54%	40%
Plus de risque	4%	5%

p=0,15

Tableau IIIc bis) Crainte d'être contaminé selon le fait de connaître ou non une personne séropositive :

<i>Crainte</i>	<i>Ne connaît pas de personne séropositive n=133</i>	<i>Connait une personne séropositive n=20</i>
Oui	50%	40%
Non	41%	60%

p=0,16

Tableau IVa bis) Fait de savoir comment on a cette maladie dans le sang selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

<i>« Savez-vous comment on peut savoir si l'on a cette maladie dans le sang »</i>	<i>en pourcentage de « oui »</i>		<i>P</i>
Age :			0,07
15-19 ans	n=29	45%	
20-24	n=59	66%	
25-29	n=33	76%	
30 ans et plus	n=32	69%	
Instruction :			0,00
Non scolarisé	n=53	51%	
Primaire	n=50	60%	
Secondaire et plus	n=50	84%	

Tableau IVb bis) « Avez-vous pensé à faire le test »
n=153

Non	79%
Oui	21%

Tableau IVc bis) « Avez-vous fait le test ? »

n=153

<i>Non</i>	97%
<i>Oui</i>	3%

Tableau IVd bis) Raisons invoquées pour la non pratique du test de dépistage selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

Selon le niveau d'instruction :

<i>Raisons invoquées</i> n=148	<i>Non scolarisé</i> n=53	<i>Primaire</i> n=48	<i>Secondaire et plus</i> n=47	<i>P</i>
Ne sait pas où s'adresser	47%	23%	8%	0,00
Peur de savoir	21%	33%	53%	0,00
N'est pas malade	28%	21%	15%	0,26

Selon l'âge :

<i>Raisons invoquées</i> n=148	<i>15-19 ans</i> n=28	<i>20-24 ans</i> n=56	<i>25-29 ans</i> n=33	<i>30 et plus</i> n=31	<i>P</i>
Ne sait pas où s'adresser	50%	29%	21%	10%	0,005
Peur de savoir	18%	45%	24%	45%	0,03
N'est pas malade	25%	16%	27%	23%	0,60

Tableau IVe bis) « Souhaiteriez-vous faire le test ? » selon certaines caractéristiques socio-démographiques

<i>N=148</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>Ne sait pas</i>	<i>P</i>
Instruction :				0,15
Non scolarisé n=53	30%	57%	13%	
Primaire n=48	21%	69%	10%	
Secondaire et plus n=47	34%	64%	2%	
Age :				0,13
15-19 ans n=28	18%	68%	14%	
20-24 n=56	27%	68%	5%	
25-29 n=33	21%	67%	12%	
30 ans et plus n=31	48%	45%	7%	

Tableau Va bis) Proportion de personnes qui aimeraient plus d'information sur les points suivants selon certaines caractéristiques socio-démographiques :

Selon le niveau d'instruction :

<i>N=153</i>	<i>Non scolarisé n=53</i>	<i>Primaire n=50</i>	<i>Secondaire et plus n=50</i>	<i>P</i>
Moyens de contamination et de protection	76%	72%	52%	0,03
Traitements / médicaments	81%	76%	58%	0,02
Maladie sida	76%	54%	50%	0,02
Test de dépistage	49%	32%	34%	0,21
Transmission mère-enfant	60%	54%	62%	0,69

Selon l'âge :

<i>N=153</i>	<i>15-19 n=29</i>	<i>20-24 n=59</i>	<i>25-29 n=33</i>	<i>30 et plus n=32</i>	<i>P</i>
Moyens de contamination et de protection	72%	58%	82%	63%	0,10
Traitements / médicaments	79%	75%	70%	63%	0,48
Maladie sida	79%	47%	61%	66%	0,03
Test de dépistage	45%	29%	52%	38%	0,33
Transmission mère-enfant	55%	61%	48%	69%	0,39

Tableau 25. Connaissance des traitements pour réduire le risque de transmission mère enfant du VIH

Proportion de femmes qui savent s'il existe des médicaments pour soigner le sida	18% (28/153)
Proportion de femmes qui ont entendu parler de traitements pour diminuer le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant ?	4% (6/153)
Ces médicaments sont-ils disponibles ici ?	En effectif (n=6)
Oui	2
NSP	4
A quel prix ?	entre 10000 et 100000FCFA
Où ?	
Pourriez vous vous en procurer ?	
Oui	5
Non	1
Il faut prendre ces traitements	
En début de grossesse	4
En fin de grossesse	6
Pendant l'accouchement	2
Après l'accouchement	
Pendant l'allaitement	1
« Grâce à ces traitements l'enfant ne peut pas être contaminé »	
D'accord	4
Pas d'accord	2
« Ces traitements coûtent trop cher et sont inaccessibles »	
D'accord	4
Pas d'accord	1
« Pour avoir ces traitements, il faut aller dans des structures spécialisées »	
D'accord	4
Pas d'accord	2
« Pourriez-vous vous procurer un tel traitement si... » (en nombre de « oui »)	
Vous en aviez besoin pour vous même	5
Une femme de votre famille en a besoin	5